

Les Solutions fondées sur la Nature (SfN) : de la stratégie au déploiement opérationnel

TOME 3 – Repenser l’action publique par le territoire vécu : exemples de participation citoyenne

Rapport d'étude

décembre 2025

Le Cerema¹, référent public en aménagement, accompagne l'État, les collectivités et les entreprises pour adapter les territoires au changement climatique.

Il joue un rôle clé dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques nationales et de projets territoriaux adaptés au climat de demain dans 6 domaines d'activité : aménagement et stratégies territoriales, bâtiment, mobilités, infrastructures de transport, environnement et risques, mer et littoral.

Avec des équipes multidisciplinaires et 27 implantations sur les territoires de l'Hexagone et des Outre-mer, le Cerema dispose d'une approche globale pour conseiller, innover et fédérer.

www.cerema.fr

¹ Le Cerema est un établissement public relevant des ministères chargés de l'Aménagement du territoire et de la Transition écologique

Les Solutions fondées sur la Nature (SfN), de la stratégie au déploiement opérationnel

Le cas de la ville de Barentin (76)

TOME 3 – Repenser l'action publique par le territoire vécu : exemples de participation citoyenne

Commanditaire : Cerema

Auteur : Esther Queffeuou

Responsable du rapport : François Chevaux

François CHEVAUX – Département Littoral, Aménagement, Bâtiment – Ville, Urbanisme, Usages, Bâtiments

Direction territoriale Normandie Centre – 10 chemin de la Poudrière, 76120 LE GRAND-QUEVILLY

Historique des versions du document

Version	Date	Commentaire
V0	25/07/2025	
V1	17/12/2025	
V2	22/12/2025	

Références

N° d'affaire / NOVA : 23-NC-0038

Partenaires : Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Austreberthe et du Saffimbec (SMBVAS), Ville de Barentin

Nom	Service	Rôle	Date	Visa
Esther QUEFFEULOU	DLAB - VUUB	Auteur principal	22/12/2025	EQ
François CHEVAUX	DLAB - VUUB	Relecteur	22/12/2025	FC
Romarc COURTIER - ARNOUX	DLAB - VUUB	Relecteur	22/12/2025	RCA

Résumé de l'étude

Ce travail concerne le territoire de Barentin en Seine-Maritime marqué par une forte vulnérabilité hydrologique et climatique, liée à l'histoire de l'estuaire de la Seine et accentuée par l'artificialisation croissante des sols de ces dernières décennies. À l'échelle communale, Barentin dispose d'un socle favorable au déploiement de solutions vertes tant sur le plan réglementaire qu'en matière d'initiatives citoyennes. Les projets portés par le territoire participent à la reconstitution de trames écologiques et les actions de solidarité favorisent le lien social et apparaissent comme des réponses pertinentes aux enjeux de résilience des populations. Toutefois, la généralisation des SfN se heurte encore à des freins structurels. Pourtant, par leur inscription dans la proximité du cadre de vie, leur diversité et leur dimension pédagogique, elles constituent de puissants leviers pour concilier la réduction des risques naturels, la préservation de la biodiversité et l'amélioration du bien-être humain. Dans ce contexte, la participation citoyenne apparaît comme un pilier central de l'adaptabilité territoriale. Si les dispositifs participatifs expérimentés présentent certaines limites méthodologiques et de représentativité, ils ont permis d'engager un dialogue, de sensibiliser les habitants et de dresser un premier portrait de l'acceptabilité sociale sur la commune. Les attentes exprimées constituent, malgré leur exhaustivité, autant d'opportunités pour accompagner les transformations à venir.

5 à 10 mots clés à retenir de l'étude

Solutions fondées sur la Nature	Changement climatique
Adaptation	Participation citoyenne
Approche sensible	Aide à la décision
Cadre de vie	Nature en ville

Statut de communication de l'étude

Les études réalisées par le Cerema sur sa subvention pour charge de service public sont par défaut indexées et accessibles sur le portail documentaire du Cerema. Toutefois, certaines études à caractère spécifique peuvent être en accès restreint ou confidentiel. Il est demandé de préciser ci-dessous le statut de communication de l'étude.

- Accès libre : document accessible au public sur internet
- Accès restreint : document accessible uniquement aux agents du Cerema
- Accès confidentiel : document non accessible

Cette étude est capitalisée sur la plateforme documentaire [CeremaDoc](https://doc.cerema.fr/depot-rapport.aspx), via le dépôt de document : <https://doc.cerema.fr/depot-rapport.aspx>

Contexte et objet de l'étude

Ce travail en trois tomes fait suite à l'étude « Barentin, ville verte et perméable » lancée en 2024 et portée par le Cerema et le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Austreberthe et du Saffimbec (SMBVAS). Dans une démarche innovante de recherche et développement, un ciblage du potentiel de désimperméabilisation et de renaturation à l'échelle du territoire de la ville de Barentin a été proposé. Cette étude, livrée en septembre 2025, a présenté une opportunité d'apporter une vision intégrée conciliant des enjeux multithématiques et de créer de la transversalité entre les acteurs du territoire. En parallèle de l'étude a été mené un travail sensible de terrain autour du concept de Solution fondée sur la Nature (SfN) créé par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et porté en France par le comité français de cette dernière ainsi que par l'Office Français de la Biodiversité (OFB). L'objectif est d'apporter un regard opérationnel et des hypothèses quant aux opérations d'aménagement qui pourraient être lancées sur les secteurs identifiés comme présentant des avantages à être désimperméabilisés et/ou renaturés. A la suite de la restitution, le Cerema continue de travailler sur Barentin puisque la commune constitue un des sites pilotes du projet RESIST. Financé par l'Union Européenne et lancé pour une durée de cinq ans depuis 2023, le projet *Regions for climate change, resilience through Innovation, Science and Technology* a pour objectif de rendre les régions européennes, avec les différentes problématiques auxquelles elles font face, plus résilientes au changement climatique. La sensibilisation au concept de SfN par le biais de l'intelligence collective et de la participation citoyenne en vue d'une meilleure acceptabilité de leur mise en œuvre s'inscrit dans la dynamique portée au travers du projet RESIST. Les éléments présentés dans les trois tomes sont la restitution d'un travail qui s'est étalé sur une durée de 8 mois et qui participe à donner des clés de lecture sur les enjeux des territoires urbains en termes d'adaptation au changement climatique ainsi que des pistes de réflexion quant aux solutions à mettre en œuvre pour retrouver un lien humain / nature qui permette la résilience.

L'objectif de ce tome 3 est de fournir aux collectivités des exemples pour pouvoir développer la participation citoyenne à toutes les étapes des projets d'aménagement. De manière transversale, son caractère primordial est aujourd'hui particulièrement lié au contexte d'urgence climatique puisque la participation permet l'engagement et l'action. Elle active des mécanismes collectifs qui amènent l'intérêt et la mise en mouvement. Les actions citoyennes qui résultent de ces mouvements collectifs apportent de nombreux bénéfices à l'échelle locale et participent à l'adaptation d'un territoire au changement climatique.

TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	6
Introduction.....	7
Trois questionnaires : perspectives et limites.....	9
Trois ateliers : dialogue et réalités territoriales.....	22
Conclusion.....	40
Bibliographie.....	41
Annexes.....	42
<i>Le kit de l'atelier 2</i>	

INTRODUCTION

L'histoire nous montre que l'humain possède une capacité naturelle d'adaptation et de transformation, fruit de son évolution et de sa vie en groupe. Pourtant, malgré cette aptitude, la société contemporaine peine à changer face à l'urgence climatique. Cette difficulté s'explique par un affaiblissement des liens collectifs au profit de tendances individualistes héritées de l'industrialisation et du rationalisme moderne. Or, les sciences comportementales nous montrent que c'est bien dans le collectif que réside la force de transformation : le partage de connaissances, la coopération et l'organisation sociale sont les trois piliers de cette hyper-adaptabilité¹.

La crise climatique, universelle par nature, offre l'occasion de repenser notre rapport au monde et de réinventer nos modes de vie. Cette évolution passe par une reconstruction des liens sociaux et une meilleure prise en compte du facteur humain dans les politiques et projets d'aménagement. Si des innovations locales, comme la montée de la participation citoyenne, du dialogue entre acteurs, des thématiques du bien-vivre territorial, de l'hospitalité et de l'urbanisme favorable à la santé (UFS), témoignent d'un changement progressif des mentalités et des pratiques, des blocages cognitifs et comportementaux freinent encore le changement de paradigme.

Les sciences comportementales montrent que les politiques publiques, souvent fondées sur une vision rationnelle de l'usager, négligent la complexité des biais cognitifs et des émotions qui guident les comportements. Intégrer ces dimensions permet d'améliorer l'efficacité et l'appropriation des mesures.

La notion d'acceptabilité sociale, désormais centrale, impose de concevoir les politiques et projets en amont avec les citoyens afin d'éviter les rejets a posteriori. Elle dépend de multiples

facteurs – confiance envers les décideurs, perception de la justice, cadre du dialogue – et souligne l'importance de la pédagogie, de la sensibilisation et de l'intelligence collective.

Pour cela, les dispositifs de participation citoyenne constituent un levier primordial pour les territoires. Si leur nécessité n'est plus à démontrer aujourd'hui, ils méritent néanmoins d'être mieux pris en main par les acteurs et mis en place de manière plus systématique à toutes les étapes du projet.

1. Une question de maîtrise d'usage

Les habitants disposent d'une connaissance fine et concrète de leur territoire, issue de leur expérience quotidienne. Intégrer ces savoirs permet d'améliorer la qualité des aménagements et de mieux répondre aux besoins réels des usagers. En valorisant l'intelligence collective, on dépasse l'opposition entre ceux qui conçoivent la ville et ceux qui la vivent. Selon les modalités, la participation citoyenne peut :

- Réduire les conflits (participation instrumentale),
- Enrichir les projets par les attentes locales (participation substantielle),
- Transformer durablement les modes de gouvernance (participation normative)²

2. Une composante de la culture du risque

A Barentin, en 2021, des repères de crues ont été installés sous le viaduc ferroviaire, à l'angle du stade Badin, inondé au début du XXI^e siècle. Ces panneaux mémoriels ont pour objectif d'attirer l'œil des promeneurs et de les inviter à se souvenir. En effet, la mémoire du risque, avec sa connaissance, est une composante de la culture du risque. Impliquer les citoyens, c'est aussi leur permettre de mieux comprendre et anticiper les risques qui affectent leur territoire. Le développement d'une culture du risque, nourrie par la mémoire collective

¹ "Face à l'urgence écologique, le collectif comme levier du changement", T. Griessinger, TEDx Talks, 2019

² « Introduction à la participation dans l'action publique », M. Sibertin-Blanc, Université Toulouse Jean Jaurès, 2024

et la sensibilisation, favorise la résilience face aux aléas naturels. En effet, une population qui connaît et comprend mieux les risques, devient moins vulnérable et plus apte à s'engager dans la prévention et la gestion des crises.

3. Un enjeu démocratique

Enfin, dans un contexte de perte de confiance généralisée envers les décideurs et les institutions, de montée de l'éco-anxiété et des inégalités socio-spatiales, la participation citoyenne contribue à renouveler la démocratie en favorisant l'implication directe des citoyens dans les décisions publiques. Issue de la critique de la démocratie représentative, la démocratie participative cherche à rendre les citoyens acteurs, non seulement des politiques, mais aussi des transformations sociales et territoriales. Elle repose sur un principe d'émancipation : « *plus les individus participent, plus ils deviennent aptes à le faire* »³.

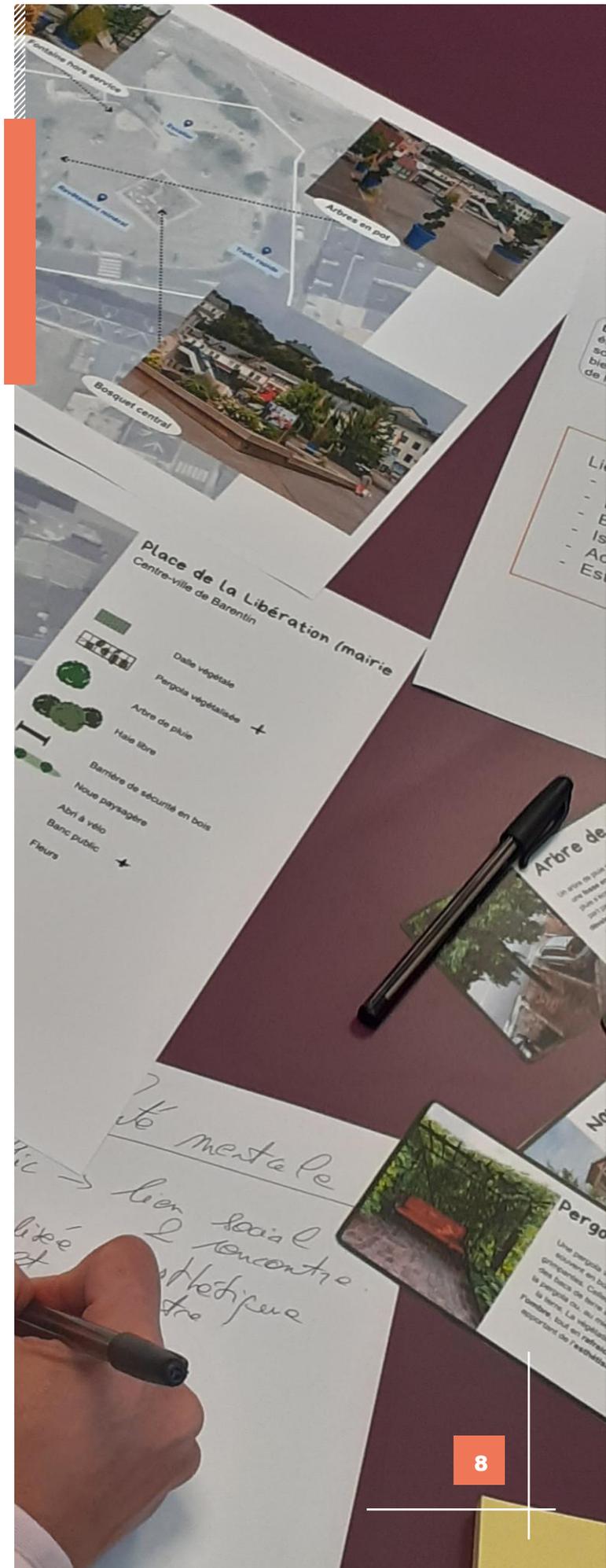
Pour tenter d'évaluer l'acceptabilité sociale des projets liés à la transition écologique et celle du changement de manière générale à l'échelle du territoire communal de Barentin, une approche quantitative complétée d'une approche qualitative a été mise en place. Compte tenu du temps limité et de la nature des moyens à disposition, le choix s'est porté sur les outils du questionnaire et de l'atelier participatif. En effet, pour obtenir des résultats dont l'analyse peut être effectuée de manière flexible, nuancée et efficace, ces deux dispositifs semblaient adaptés. Ce travail permet de compléter l'approche théorique et experte offerte par le Cerema à la signature de l'étude.

POUR ALLER PLUS LOIN

QUEFFEULOU E. (2025). « Les Solutions fondées sur la Nature (SfN), vers une approche opérationnelle de l'acceptabilité sociale en aménagement », *Mémoire de stage*. Disponible sur : <https://dante.univ-tlse2.fr/s/fr/item/41150>

Atelier « Barentin, ville verte et perméable : et la santé dans tout ça ? »
F. Chevaux - © Cerema

³ « the more individuals participate the better able they become to do so », Pateman, 1976 dans "Démocratie participative", Sandrine Rui, *DicoPart*, 2013



TROIS QUESTIONNAIRES - Perspectives et limites

Dans le cadre du travail autour de l'étude [Barentin, ville verte et perméable](#) portée par le Cerema et le Syndicat de Bassin Versant de l'Austreberthe et du Saffimbec (SMBVAS), trois questionnaires ont été réalisés :

- Un à destination de la population barentinoise (*Figure 1*)
- Sa version enfant (*Figure 2*)
- Un à destination des usagers de la ZAC du Mesnil Roux au sud de la commune (*Figure 3*)

L'ambition première a été de recueillir des données sur la vision qu'ont les Barentinois de leur ville, du point de vue de la nature en ville, mais d'autres se sont ajoutées :

- Sensibiliser les habitants au concept de Solution fondée sur la Nature et à l'importance de réintégrer de la nature dans les villes,
- Recueillir les éventuelles réticences et inquiétudes pour pouvoir les anticiper en amont des futurs projets d'aménagement,
- Évaluer la confiance ou non-confiance en la capacité individuelle et collective au changement,
- Évaluer la volonté d'action, d'être plus impliqué dans les décisions

Enfin, de manière transversale, la démarche a également servi à soutenir la dynamique de concertation engagée sur le territoire et à ouvrir le dialogue auprès de la population autour de l'adaptation au changement climatique et de l'action citoyenne.

Ce questionnaire a ensuite été adapté aux enfants. En effet, dans l'optique de recueillir des données de ce public vulnérable et très spécifique, un travail de vulgarisation couplé d'une approche par le photo-langage a été effectué. Adapter la ville à un enfant permet de l'adapter aux autres publics dits vulnérables comme les personnes âgées, les

femmes ou les personnes en situation de handicap.

De plus, le fait de déminéraliser les espaces et rouvrir des parcs participe à accompagner la transition écologique et à offrir un cadre aux enfants pour répondre au défi climatique.

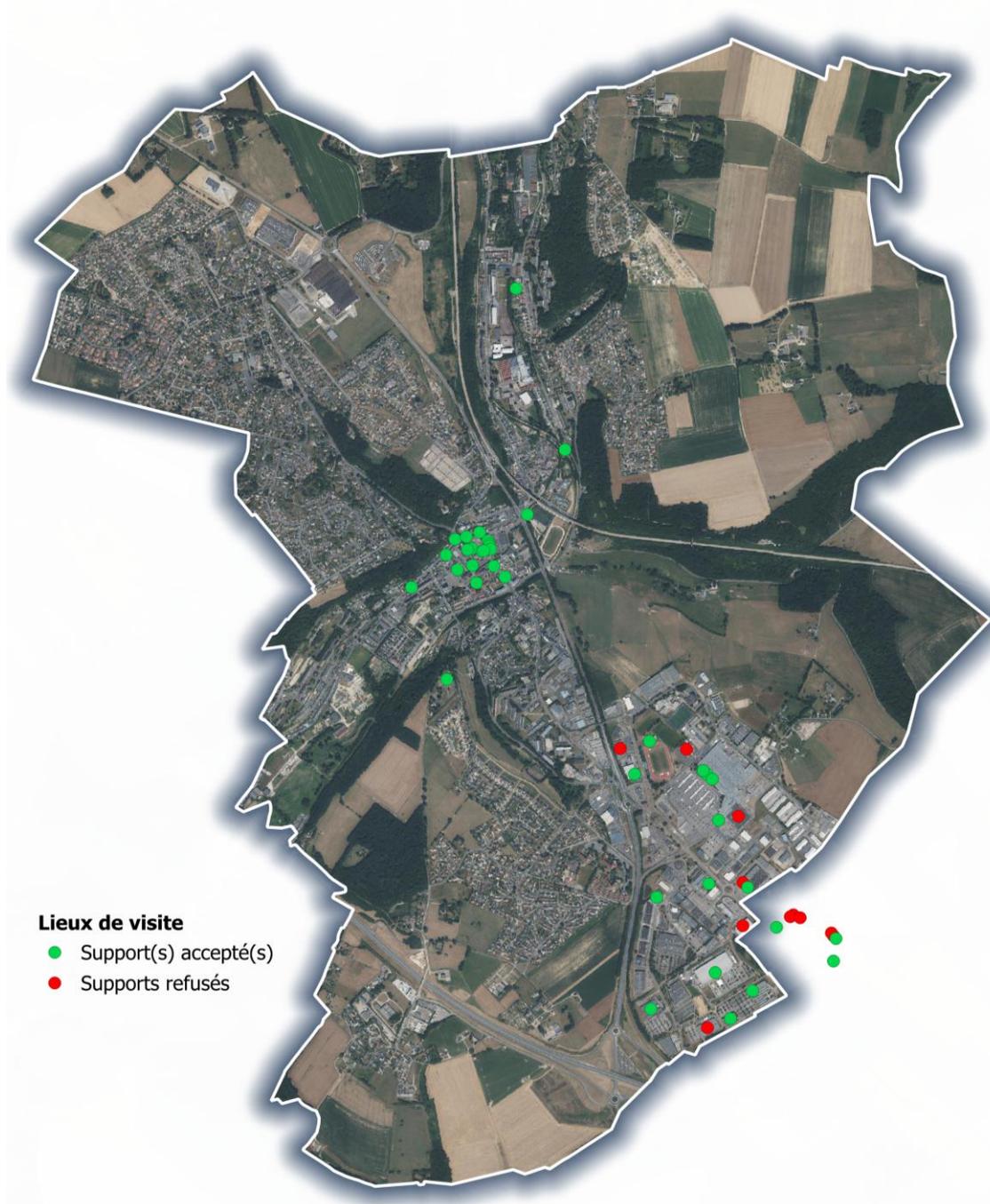
L'inclusion, l'écologie, ainsi que le volet émotionnel et sensoriel de l'aménagement du territoire sont des composantes des co-bénéfices des Solutions fondées sur la Nature (SfN). Il semblait donc cohérent de donner une voix aux enfants dans la démarche participative

Enfin, il semblait important de recueillir la vision des usagers de la ZAC du Mesnil Roux sur cette zone aux caractéristiques si particulières et aux enjeux si cruciaux. En réponse aux ambitions productivistes et matérialistes des années 1970, la commune accueille en 1973 un des premiers hypermarchés Carrefour qui s'accompagne d'un centre commercial de rayonnement régional de 20 000 m². Dans les années 2000, la zone d'activité commerciale (ZAC) s'agrandit avec celle de la Carbonnière et du Parvis des Senteurs pour devenir le Mesnil Roux actuel, zone d'activité commerciale et industrielle de 41 700 m², représentant plus de 3000 emplois et accueillant entre 15 000 et 30 000 personnes par jour.

Avec l'accord de Monsieur Cyril Lecerf, responsable Développement économique et attractivité à la Communauté de Communes Caux Austreberthe (CCCA), porteur du projet de requalification de la zone en cours, un questionnaire spécifique a été déployé, "Le Mesnil Roux : vert et agréable ?" à destination des usagers, sur les thématiques de l'intégration de nature, du bien-être humain et des éventuels désagréments ressentis lors des visites. La plus-value de ce questionnaire est qu'il touche des habitants d'autres communes que celles de Barentin, la ZAC du Mesnil Roux ayant une zone de chalandise particulièrement étendue.

Au total, plus de 200 flyers et 40 affiches ont été distribués dans 50 commerces du centre-ville et de la ZAC. La déambulation, effectuée majoritairement à pied, a permis de confirmer les hypothèses concernant la place du piéton dans la ZAC. En effet, l'absence quasi totale de passages cloutés, de trottoirs et de cheminements rend le piéton particulièrement vulnérable. La différence est néanmoins notable entre le sud de la ZAC, la

Carbonnière, qui est plus récente et qui intègre donc bien plus d'éléments paysagers et d'aménagements de mobilité douce, et la partie nord, héritée des années 70, entièrement bétonnée et pensée uniquement pour la voiture. En plus de l'enquête quantitative, cette sortie de terrain a servi à affiner la lecture du territoire en le parcourant sous un angle supplémentaire.



1 Les trames

Barentin, ville verte et agréable - la parole aux Barentinois/es !

Vous vivez le territoire de Barentin au quotidien, vous êtes donc les mieux placés pour parler de l'usage actuel de la ville, de ce qui est ressenti, de ce qui pose problème et de ce qu'il serait pertinent de penser en termes de bien-être. Faire la ville pour et par les habitants et avec la nature, c'est ce que ce questionnaire souhaite engager, dans une démarche d'intelligence collective. Les réponses serviront à aiguiller le travail du Cerema sur la commune de Barentin, concernant les problématiques de gestion de risque, de protection de la biodiversité et d'amélioration du cadre de vie et du bien-être humain.

Les résultats seront analysés de façon anonyme dans le cadre de l'étude "Barentin, ville verte et perméable" menée pour la ville de Barentin et le stage "Les Solutions fondées sur la Nature (SfN) : vers un outil de mise en œuvre opérationnel ?" du Cerema.

Votre âge

↓

Votre genre

↓

Votre profession

↓

Sur quelle commune habitez-vous ?

Barentin

Autre

Depuis combien de temps y habitez-vous ?

Laquelle ?

- Moins de 5 ans
- Entre 5 et 10 ans
- Plus de 10 ans

↓

Dans quel type de logement habitez-vous ?

Maison individuelle

Appartement

Autre

↓

Êtes-vous propriétaire ou locataire de votre logement ?

Propriétaire

Locataire

Autre

↓

Pouvez-vous citer deux espaces où vous aimer aller vous promener / détendre (espace naturel ou pas) à Barentin ?

↓

Trouvez-vous que Barentin dispose d'assez d'espaces verts publics ?

Oui tout à fait

Plutôt oui

Plutôt non

Non pas du tout

Je ne sais pas

Je n'ai pas d'avis

↓

Selon vous, où manque-t-il des espaces verts publics à Barentin

↓

Pourquoi apporter de la nature à Barentin ?

Choisissez les 3 raisons qui vous paraissent les plus importantes

- Disposer d'espaces de détente, de rencontre et de convivialité
- Améliorer la santé (rafraîchissement, limitation de la pollution et du stress, stimulation de l'activité physique, plantes médicinales)
- Favoriser le développement de la biodiversité (faune et flore)
- Limiter les inondations liées aux fortes pluies et aux débordements de l'Austreberthe
- Améliorer l'esthétique de la ville
- Rendre la ville attractive (valeur des biens immobiliers, image de la ville, sentiment d'appartenance...)
- Favoriser l'action écologique (donner de l'espoir, faire de l'agriculture urbaine, garantir un accès à tous à la nature, engager des démarches pédagogiques ou culturelles...)
- Autre : _____

Pensez-vous qu'il y ait des inconvénients au fait d'apporter des espaces naturels dans les villes ?

Oui

Non

Lesquels ?

↓

Aviez-vous déjà entendu parler des Solutions fondées sur la Nature (SfN) avant aujourd'hui ?

Oui

Non

A quelle occasion ?

↓

Pensez-vous que ce concept (SfN) peut amener les habitants à se mobiliser pour l'adaptation des territoires au changement climatique ?

Oui

Non

Je ne sais pas

Oui mais sous condition(s)

La/Lesquelle(s)

↓

Ressentez-vous de la peur / appréhension / inquiétude concernant les conséquences du changement climatique sur votre environnement de vie quotidien ?

Oui tout à fait

Plutôt oui

Plutôt non

Non pas du tout

De quelle nature sont-elles ?

↓

Pensez-vous être capable individuellement de changer votre mode de vie (quel que soit le degré) ?

Oui

Non

Oui sous condition(s)

Je ne sais pas

Je n'ai pas d'avis

De quelle manière ?

La/Lesquelle(s) ?

↓

Et collectivement ?

Oui

Non

Oui sous condition(s)

Je ne sais pas

Je n'ai pas d'avis

De quelle manière ?

La/Lesquelle(s) ?

↓

Aimeriez-vous être plus impliqué/e dans les actions de votre ville sur ces thématiques ?

Oui

Non

Oui sous condition(s)

Je n'ai pas d'avis

La/Lesquelle(s) ?

↓

Avez-vous des idées, remarques, ressentis à partager ?

↓

Merci beaucoup pour votre participation ! Si vous souhaitez être informé/e des résultats de ce travail, merci d'inscrire votre adresse mail ci-dessous :

Trame du questionnaire à destination de la population barentinoise

E. Queffeuou - © Cerema

Barentin, ville verte et agréable - la parole aux Barentinois/es !

Tu veux rendre ta ville plus agréable, plus belle et plus résistante pour le futur ? Moi aussi ! Pour cela, j'ai besoin de toi parce que tu connais bien mieux ta ville que moi : ce qui est super, ce qui est moins bien... Si tu réponds à ces questions, je pourrais proposer des choses intelligentes pour améliorer le quotidien à Barentin. Toute seule je n'y arriverai pas, mais ensemble, on peut y arriver !
T'es prêt/e ? C'est parti !

Les résultats seront analysés de façon anonyme dans le cadre de l'étude "Barentin, ville verte et perméable" menée pour la ville de Barentin et le stage "Les Solutions fondées sur la Nature (SfN) : vers un outil de mise en œuvre opérationnel ?" du Cerema.

Ton âge

Votre genre

Fille

Garçon

Autre chose

Je ne veux pas le dire

Dans quelle ville tu habites ?

Barentin

Une autre ville

C'est quoi cette ville ?

Parmi ces photos de Barentin, choisis les deux qui te plaisent le plus.



Qu'est-ce que tu aimes ou aimerais faire à ces deux endroits ?

Mais en fait, ça sert à quoi la nature dans la ville ?
Coche deux cases maximum !

- ça sert à se reposer et être au calme
- ça sert à rencontrer des amis et jouer avec les autres
- ça sert à ce que les animaux et les plantes soient heureux
- ça sert à rendre la ville plus belle
- ça sert pour ceux qui n'ont pas de jardin
- ça sert à avoir des potagers et faire pousser soi-même des choses
- ça sert à faire du sport

Tu aimerais plus de nature dans ta ville toi ?

Oui

Non

Parmi ces photos de nature, choisis les deux qui te plaisent le plus.



Pourquoi ces deux-là te plaisent ?

Avec qui tu parles de la nature toi ?

Avec les professeur(e)s de l'école

Avec ma famille

Avec mes amis

Avec les animateurs du centre de loisir

Avec quelqu'un d'autre

C'est qui ?

Bon allez, il faut qu'on se dise au revoir, tu as autre chose à me dire avant de se quitter ?

Merci beaucoup de m'avoir répondu, tu m'aides beaucoup !

Trame du questionnaire à destination de la population barentinoise version enfant
E. Queffeuou - © Cerema

Le Mesnil Roux, vert et agréable - la parole aux usager/ères !

Vous êtes les usagers de la zone du Mesnil Roux, vous êtes donc les mieux placés pour parler de son usage, de ce qui est ressenti, de ce qui pose problème et de ce qu'il serait pertinent de penser en termes de bien-être. Faire la ville pour et par les habitants et avec la nature, c'est ce que ce questionnaire souhaite engager, dans une démarche d'intelligence collective. Les réponses serviront à aiguiller le travail du Cerema sur la commune de Barentin, concernant les problématiques de gestion de risque, de protection de la biodiversité et d'amélioration du cadre de vie et du bien-être humain.

Les résultats seront analysés de façon anonyme dans le cadre de l'étude "Barentin, ville verte et perméable" menée pour la ville de Barentin et le stage "Les Solutions fondées sur la Nature (SfN) : vers un outil de mise en œuvre opérationnel ?" du Cerema.

Votre âge

Votre genre

Votre profession

Sur quelle commune habitez-vous ?

Barentin

Autre

Depuis combien de temps y habitez-vous ?

Laquelle ?

- Moins de 5 ans
- Entre 5 et 10 ans
- Plus de 10 ans

Dans quel type de logement habitez-vous ?

Maison individuelle

Appartement

Autre

Êtes-vous propriétaire ou locataire de votre logement ?

Propriétaire

Locataire

Autre

A quelle fréquence vous rendez-vous sur la zone d'activité du Mesnil Roux ?

Plusieurs fois par semaine

Une fois par semaine

Un fois toutes les 2 semaines

Une fois par mois

Moins d'une fois par mois

Ressentez-vous des désagréments lors de vos visites sur cette zone ?

Oui

Non

Je n'ai pas d'avis

De quelle nature sont-ils ?

Vous pouvez cocher plusieurs réponses.

- Forte chaleur
- Tension avec les autres usagers
- Volume sonore important
- Pollution
- Manque de sécurité dans les déplacements
- Temps de déplacement important
- Surcharge mentale

Trouvez-vous que le Mesnil Roux dispose d'assez d'espaces publics de nature / détente ?

Oui tout à fait

Plutôt oui

Plutôt non

Non pas du tout

Je ne sais pas

Je n'ai pas d'avis

Pensez-vous qu'il y ait des inconvénients au fait d'apporter de la nature dans cette zone ?

Oui

Non

Lesquels ?

Avez-vous des idées, remarques, ressentis à partager ?

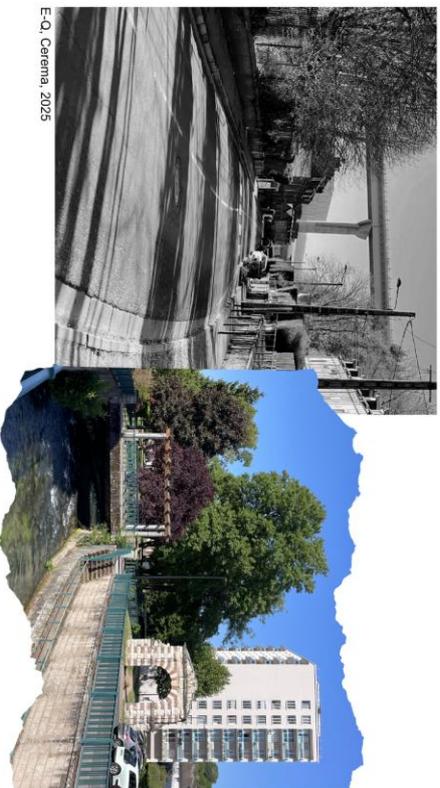
Merci beaucoup pour votre participation ! Si vous souhaitez être informé/e des résultats de ce travail, merci d'inscrire votre adresse mail ci-dessous :

Trame du questionnaire à destination des usagers de la ZAC du Mesnil Roux

E. Queffeuou - © Cerema

Pour diffuser ces questionnaires, les supports ci-après ont été réalisés, imprimés et distribués dans les commerces du centre-ville de Barentin ainsi que dans ceux de la ZAC du Mesnil Roux le 27 juin 2025. Pour enrichir la matière obtenue et compléter la démarche, un micro-trottoir a été effectué lors du marché hebdomadaire de Barentin dans l'optique de recueillir en direct les réponses des habitants de la commune.

2 Les visuels



E-Q, Cerema, 2025

BARENTIN : VILLE VERTE ET AGRÉABLE ?



ET SI ON FAISAIT BOUGER
LA VILLE ENSEMBLE ?

Le Cerema vous propose de participer à l'adaptation du territoire barentinois au changement climatique... Rien que ça !
Pour faire parler les imaginaires et développer une vision commune de l'avenir, **on a besoin de tout le monde.**

POURQUOI ?

Barentin est amenée à changer dans les prochaines années. En effet, comme dans de nombreux territoires en France, il s'agit de **transformer l'espace urbain** pour le rendre plus adapté au changement climatique qui va continuer d'avoir des conséquences significatives au quotidien. Le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema) mène actuellement un travail sur la ville de Barentin, autour des problématiques de gestion de risque inondation et ruissellement, de protection de la biodiversité et d'amélioration du cadre de vie et du bien-être humain.

EN PARLANT D'HUMAINS...

Pour construire des projets durables et cohérents autant du point de vue environnemental qu'humain, il faut **faire appel à tout le monde**. Dans le cadre d'un stage, le Cerema souhaite **mobiliser la population** pour recueillir des avis, ressentis, idées autour de la nature en ville et des **Solutions fondées sur la Nature (SFN)** pour ouvrir la réflexion et donner des pistes d'action pour des futurs projets d'aménagement à Barentin.

C'EST QUOI UNE SFN ?

Une Solution fondée sur la Nature (SFN) est une action d'aménagement inspirée de la nature qui doit **répondre à plusieurs enjeux à la fois** comme par exemple : la préservation de la biodiversité, la lutte contre les risques naturels, le bien-être humain, la sécurité alimentaire, etc. Et pour cela, la nature est notre meilleure alliée puisque tout ça, elle sait déjà faire ! Une Solution fondée sur la Nature (SFN) se calcule sur le **fonctionnement naturel des écosystèmes** parce que ces derniers sont résilients, c'est-à-dire résistants aux crises sur le long terme. **Faire avec la nature et non pas contre elle.**

ON A BESOIN DE VOUS !

Vous vivez le territoire au quotidien, vous êtes donc les mieux placés pour en parler ! Prenez le temps de vous exprimer via le questionnaire pour nous partager votre vision de votre ville et aiguiller le travail du Cerema et de la commune de Barentin.

 15 min

Scannez les QR code pour répondre à notre questionnaire **MERCI !**



VERSION ADULTE

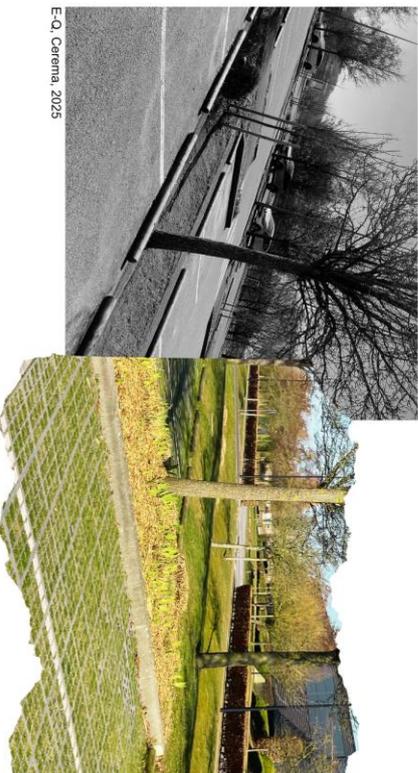


VERSION ENFANT

Vous ne signez aucun document, vous ne vous engagez à aucune action. Vos réponses nous intéressent seulement dans un but statistique. Elles seront analysées de manière totalement anonyme dans le respect de vos libertés garanties par le règlement général sur la protection des données (RGPD).



Imprimé par nos soins | Ne pas jeter sur la voie publique



E.Q. Cerema, 2025

LE MESNIL ROUX : VERT ET AGRÉABLE ?



ET SI ON FAISAIT BOUGER
LA VILLE ENSEMBLE ?

Le Cerema vous propose de participer
à l'adaptation de la zone du Mesnil Roux au
changement climatique... Rien que ça !
Pour faire parler les imaginaires et développer
une vision commune de l'avenir,
on a besoin de tout le monde.

POURQUOI ?

La zone du Mesnil Roux est amenée à changer dans les prochaines années. En effet, comme de nombreuses zones d'activité en France, il s'agit de **transformer l'espace** pour le rendre plus adapté au changement climatique qui va continuer d'avoir des conséquences significatives au quotidien. Le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema) mène actuellement un travail sur la ville de Barentin, autour des problématiques de gestion de risque inondation et ruissellement, de protection de la biodiversité et d'amélioration du cadre de vie et du bien-être humain.

EN PARLANT D'HUMAINS...

Pour construire des projets durables et cohérents autant du point de vue environnemental qu'humain, il faut **faire appel à tout le monde**. Dans le cadre d'un stage, le Cerema souhaite **mobiliser la population** pour recueillir des avis, ressentis, idées autour de la nature en ville et des **Solutions fondées sur la Nature (SfN)** pour donner des pistes d'action pour des futurs projets d'aménagement à Barentin, et en particulier sur cette zone aux enjeux si particuliers.

C'EST QUOI UNE SFN ?

Une Solution fondée sur la Nature (SfN) est une action d'aménagement inspirée de la nature qui doit **répondre à plusieurs enjeux à la fois** comme par exemple : la préservation de la biodiversité, la lutte contre les risques naturels, le bien-être humain, la sécurité alimentaire, etc. Et pour cela, la nature est notre meilleure alliée puisque tout ça, elle sait déjà faire ! Une Solution fondée sur la Nature (SfN) se calcule sur le **fonctionnement naturel des écosystèmes** parce que ces derniers sont résilients, c'est-à-dire résistants aux crises sur le long terme.
Faire avec la nature et non pas contre elle.

ON A BESOIN DE VOUS !

Vous êtes les usagers du Mesnil Roux, vous êtes donc les mieux placés pour en parler !
Prenez le temps de vous exprimer via le questionnaire pour nous partager votre vision de cette zone et aiguiller le travail du Cerema et de la commune de Barentin.

 10 min

Scannez le QR code
pour répondre à
notre questionnaire
MERCI !



Imprimé par nos soins | Ne pas jeter sur la voie publique

Vous ne signez aucun document, vous ne vous engagez à aucune action. Vos réponses nous intéressent seulement dans un but statistique. Elles seront analysées de manière totalement anonyme dans le respect de vos libertés garanties par le règlement général sur la protection des données (RGPD).



E-Q, Cerema, 2025



BARENTIN : VILLE VERTE ET AGRÉABLE ?

POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN

Le Cerema vous propose de participer à l'adaptation du territoire barentinois au changement climatique... Rien que ça !



Pour faire parler les imaginaires et développer
une vision commune de l'avenir,
on a besoin de tout le monde.

de vous, de la nature et des SfN !

C'EST QUOI UNE SFN ?

Une Solution fondée sur la Nature (SfN) est une action d'aménagement inspirée de la nature qui doit **répondre à plusieurs enjeux à la fois** comme par exemple : la préservation de la biodiversité, la lutte contre les risques naturels, le bien-être humain, la sécurité alimentaire, etc. Et pour cela, la nature est notre meilleure alliée puisque tout ça, elle sait déjà faire ! Une Solution fondée sur la Nature (SfN) se calque sur le **fonctionnement naturel des écosystèmes** parce que ces derniers sont résilients, c'est-à-dire résistants aux crises sur le long terme.

Faire avec la nature et non pas contre elle.

VOTRE RÔLE

Vous vivez le territoire au quotidien, vous êtes donc les mieux placés pour en parler ! Prenez le temps de vous exprimer via le questionnaire pour nous partager votre vision de votre ville et aiguiller le travail du Cerema et de la commune de Barentin.



VERSION ADULTE



VERSION ENFANT

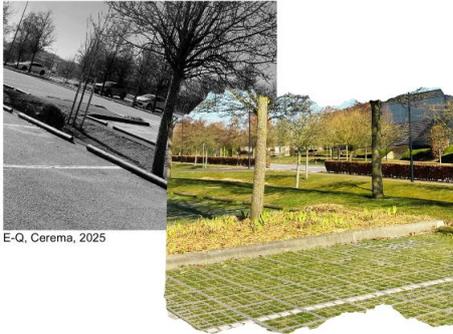


 15 min

Scannez les QR code
pour répondre à
notre questionnaire
MERCI !

Vous ne signez aucun document, vous ne vous engagez à aucune action. Vos réponses nous intéressent seulement dans un but statistique. Elles seront analysées de manière totalement anonyme dans le respect de vos libertés garanties par le règlement général sur la protection des données (RGPD).

Imprimé par nos soins



E-Q, Cerema, 2025

LE MESNIL ROUX : VERT ET AGRÉABLE ?

POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN

Le Cerema vous propose de participer à l'adaptation du territoire barentinois au changement climatique... Rien que ça !

Pour faire parler les imaginaires et développer

une vision commune de l'avenir,

on a besoin de tout le monde.



de vous, de la nature et des SfN!

C'EST QUOI UNE SFN ?

Une Solution fondée sur la Nature (SfN) est une action d'aménagement inspirée de la nature qui doit **répondre à plusieurs enjeux à la fois** comme par exemple : la préservation de la biodiversité, la lutte contre les risques naturels, le bien-être humain, la sécurité alimentaire, etc. Et pour cela, la nature est notre meilleure alliée puisque tout ça, elle sait déjà faire ! Une Solution fondée sur la Nature (SfN) se calque sur le **fonctionnement naturel des écosystèmes** parce que ces derniers sont résilients, c'est-à-dire résistants aux crises sur le long terme.

Faire avec la nature et non pas contre elle.

VOTRE RÔLE

Vous êtes les usagers du Mesnil Roux, vous êtes donc les mieux placés pour en parler ! Prenez le temps de vous exprimer via le questionnaire pour nous partager votre vision de cette zone et aiguiller le travail du Cerema et de la commune de Barentin.

 10 min

**Scannez le QR code
pour répondre à
notre questionnaire
MERCI !**



Vous ne signez aucun document, vous ne vous engagez à aucune action. Vos réponses nous intéressent seulement dans un but statistique. Elles seront analysées de manière totalement anonyme dans le respect de vos libertés garanties par le règlement général sur la protection des données (RGPD).

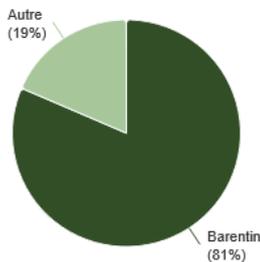
Imprimé par nos soins

3 L'analyse

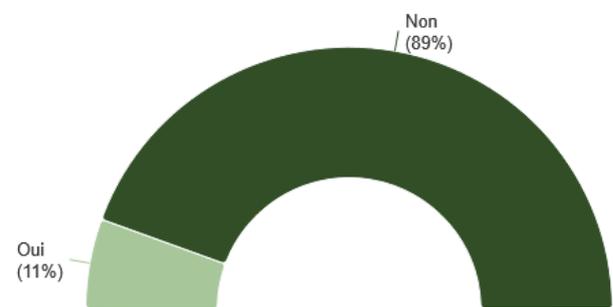
Les questionnaires ne disposent pas d'assez de réponses pour livrer une analyse approfondie : l'échantillon est composé de 27 réponses, obtenues entre le 26 juin et le 15 septembre 2025. Il semble cependant intéressant de présenter les éléments et interpellations qui ressortent de ce travail quantitatif de terrain.

3.1 Le centre-ville de Barentin

La plupart des personnes interrogées sont retraitées et habitent dans la commune de Barentin depuis plus de 10 ans, ce qui leur a donné la possibilité de livrer une vision antérieure du centre-ville et des évolutions en termes d'aménagement et de nature en ville. Ainsi, beaucoup regrettent le centre-ville des années 70. La place de la mairie, aujourd'hui entièrement artificialisée et très minérale, a jadis bénéficié d'une grande pergola, d'arbres et d'une fontaine en son centre, dans laquelle venaient se baigner les enfants en été.

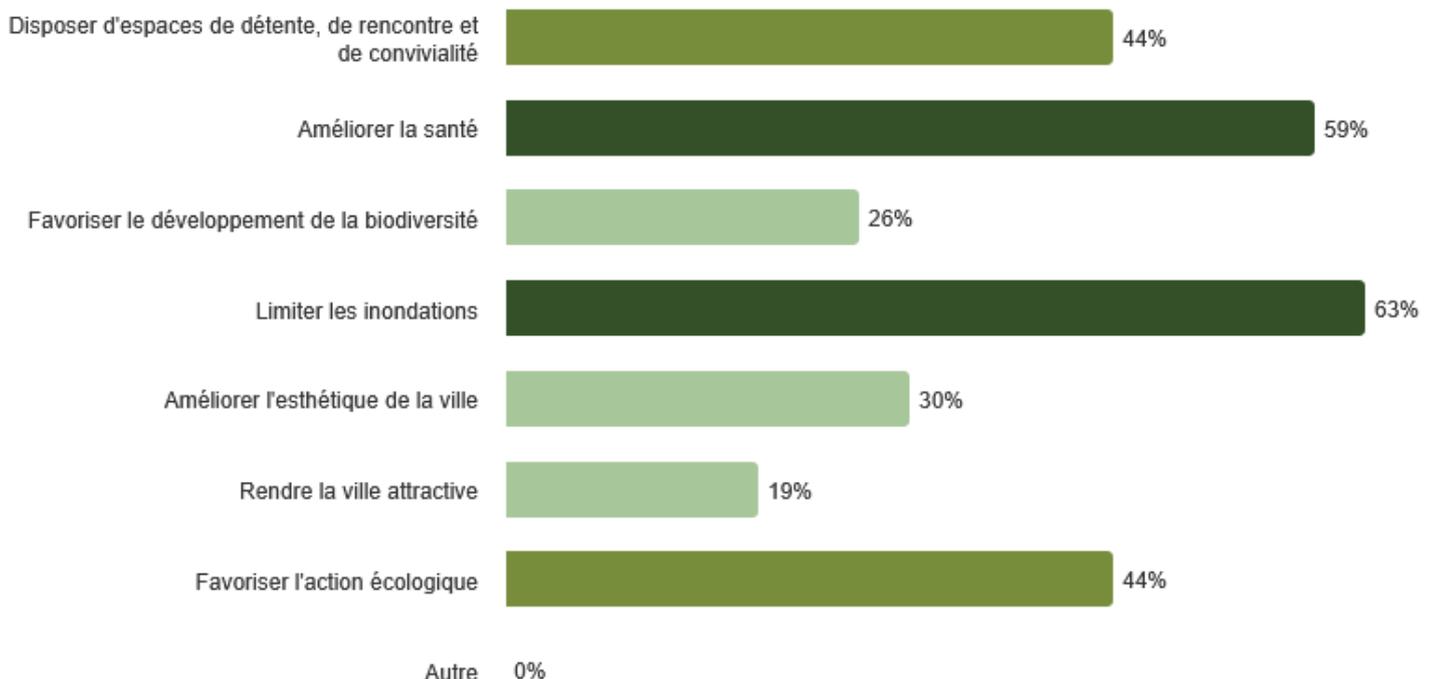


Les récits de ces habitants évoquent aussi les arbres qui longeaient l'Austreberthe, remplacés aujourd'hui par des places de stationnement. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, aucune des personnes ne voit d'inconvénients à intégrer de la nature dans la ville et toutes sont plus ou moins sensibilisées aux enjeux de la transition écologique et aux conséquences du changement climatique :



Pour illustrer cela, il est intéressant de relever qu'à la question « Pourquoi apporter de la nature à Barentin ? », les deux réponses qui ressortent le plus sont celles concernant le risque inondation et la santé.

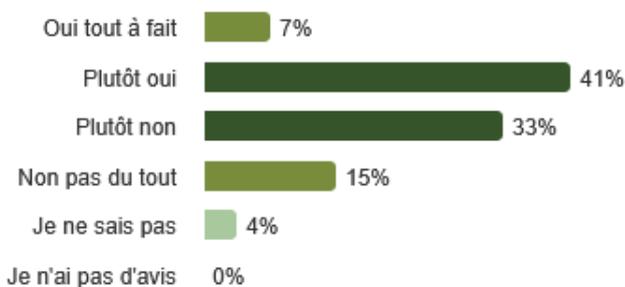
Pourquoi apporter de la nature à Barentin :



De plus, lors du micro-trottoir, une résidente a fait une référence aux inondations survenues dans les années 1990 à Barentin, ce qui montre leur caractère marquant et la conscience du risque développée par ceux qui les ont vécues. Le propos est cependant à considérer avec nuance dans la mesure où le nombre de personnes interrogées ne permet pas de tirer de conclusions ou d'analyses représentative de l'ensemble de la population barentinoise.

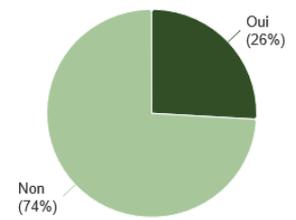
Pour ce qui est des espaces de promenade / détente fréquentés par les Barentinois, la voie verte a fait quasiment l'unanimité parmi les répondants. Née en 2014 sur Barentin puis prolongée en 2018 sur Pavilly au nord et Villers-Ecalles au sud, la voie Claude Lemesle est une liaison aménagée qui a été réalisée sur l'infrastructure de l'ancienne voie ferrée Barentin-Caudebec-en-Caux. Pourtant près de la moitié des répondants trouvent que Barentin ne dispose pas d'assez d'espaces verts, particulièrement sur la place de la mairie et dans l'hypercentre.

Trouvez-vous que Barentin dispose d'assez d'espaces verts publics ?

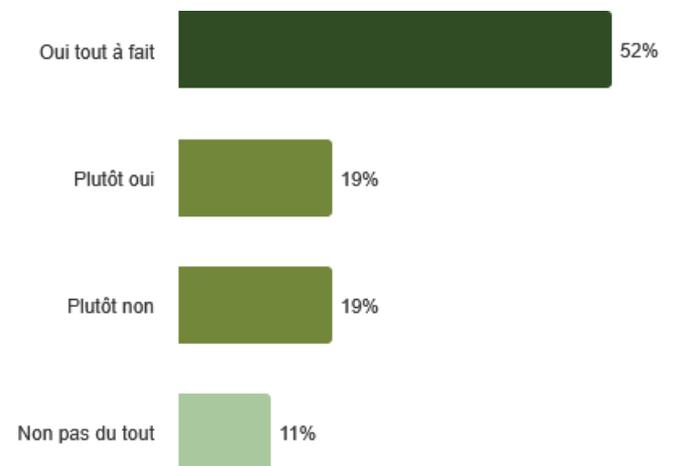


De plus, le nombre de réponses individuelles différentes comme le quartier Hamelet, la zone résidentielle Boieldieu, les berges de l'Austreberthe, la ZAC du Mesnil roux, montrent que l'enjeu de renaturation et d'amélioration du cadre de vie concerne bien l'ensemble du territoire communal.

Concernant les Solutions fondées sur la Nature, peu de répondants connaissaient le concept, ce qui démontre la nécessité de communiquer sur les objectifs et bénéfices et de diffuser des exemples de projets à plusieurs échelles.



La question « Ressentez-vous de la peur / appréhension / inquiétude concernant les conséquences du changement climatique sur votre environnement de vie quotidien » présente des réponses assez variées :



Lorsque certains évoquent une inquiétude quant aux événements climatiques extrêmes, d'autres considèrent que la peur est inutile dans la mesure où cette dernière ne limitera pas la crise et qu'ils n'en portent pas la responsabilité. Cela fait écho aux questions sur la capacité individuelle et collective au changement, qui ont mis certains répondants en difficulté et les réponses sont également assez hétérogènes.

Enfin, les répondants n'ont pas démontré d'envie très significative d'être plus impliqués dans les actions de leur ville sur ces thématiques, ce qui apparaît contradictoire par rapport à certains discours reçus faisant l'accusation de la non-écoute des décideurs par rapport aux réclamations des habitants. Cela témoigne également d'un manque de visibilité et d'expérimentation des différentes méthodes d'implication et du manque de retours et d'impacts concrets.

Il est intéressant de souligner une dernière interpellation. Ce questionnaire a amené un bon nombre de répondants à évoquer une problématique qui n'est pourtant pas directement liée à la thématique de l'enquête : la disparition des commerces dans le centre-ville. L'apparition de ce sujet dans les discussions n'avait pas été anticipée et sans le développer, il semblait toutefois important d'interroger son lien avec la thématique dans la mesure où les questions mettent en lumière des enjeux liés au cadre de vie et à la sociabilité.

Verbatims de la question « Avez-vous des idées, remarques, ressentis à partager ? »

- *Le centre est triste et sale, cela manque de fleurs, les arbres meurent parce qu'ils sont en pot, avant le marché étant dans la rue et la place était végétalisée (années 70)*
- *L'important est de végétaliser autour des écoles [et de mener] des actions auprès des enfants pour les sensibiliser*
- *Barentin est trop étriquée, pas de place pour la nature, pas de place pour le déplacement des personnes âgées, les gens attendent toujours que l'autre fasse à leur place*
- *On y vit bien, sauf les commerces qui partent*
- *Faire un parc type accrobranche avec [un] espace snack et [une] aire de repos avec bancs en milieu « forestier »*
- *Il faut agir, l'écologie et les aménagements ont peut-être un coût mais il faut revoir les priorités financières et d'aménagement et mettre celle-ci dans les priorités de la ville ; tous nous pouvons faire un effort à chacun son niveau pour vivre mieux*
- *Entretenir les espaces verts, Barentin est sale et j'ai honte d'y vivre*

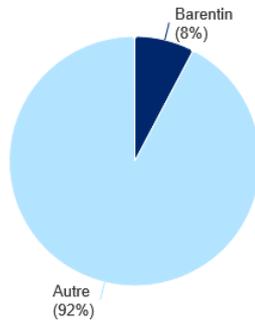
Suite à ces premiers résultats, il est possible d'émettre l'hypothèse que la population semble ouverte et intéressée par l'intégration d'espaces naturels sur la commune. Cela est notamment dû à une certaine nostalgie d'un centre-ville anciennement plus verdoyant. Cette analyse ne concerne qu'une seule partie de la population barentinoise et devrait, évidemment, être complétée par des résultats plus abondants et plus variés. La problématique de la fermeture des commerces du centre-ville, ainsi que l'accessibilité des personnes âgées aux différents secteurs de la ville sont pour des habitants, des priorités qui, si elles ne sont pas directement liées à la thématique de la nature en ville et des SfN, doivent être prises en compte dans la mesure de l'acceptabilité sociale.

Cependant les réponses concernant les conditions d'un réel impact du concept de Solutions fondées sur la Nature mais également de la capacité individuelle et collective au changement traduisent la nécessité d'informer, d'accompagner les habitants à l'aide de manifestations portées par des structures spécifiques comme cela a été évoqué par certains répondants. Le besoin de voir localement les impacts sur le quotidien et les conséquences des efforts et des actions vertueuses a été exprimé. Cela renvoie à l'un des freins cognitifs au changement démontrés par les sciences comportementales : nos sens fournissent des signaux immédiats et cela nous empêche de percevoir physiquement les problèmes de grande ampleur et les effets de la lutte. En effet, nous ne voyons ni la biodiversité qui baisse, ni les eaux monter. Nous ne voyons pas non plus les résultats de nos actions individuelles à l'échelle mondiale.



3.2 La ZAC du Mesnil Roux

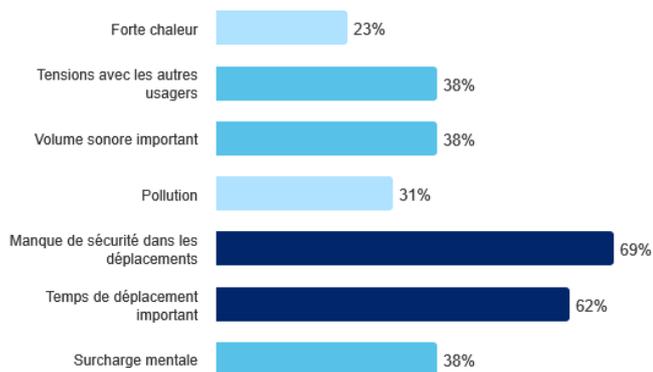
L'analyse des résultats du questionnaire déployé sur la zone d'activité commerciale du Mesnil Roux au sud de la commune doit être prise en considération avec encore plus de recul que celle du centre-ville de Barentin, dans la mesure où seulement 13 réponses sont comptabilisées.



Les résultats obtenus ne permettent pas de prioriser les enjeux et de traduire un avis général des usagers mais ils confirment les problématiques identifiées par l'étude de Barentin, ainsi que par la Communauté de Commune Caux-Austreberthe (CCCA) qui mène depuis juin 2025 un projet de requalification de la ZAC, articulé autour des thématiques de la mobilité et des espaces naturels et de détente.

Comme attendu, contrairement au premier questionnaire, ce dernier a été rempli par des personnes venant en majorité de communes autres que Barentin comme Mesnil-Panneville, Rouen, Pavilly ou encore Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

Les fréquences de visite sont variées, allant de moins d'une fois par mois à plusieurs fois par semaine. A l'inverse, l'ensemble des répondants ressent des désagréments sur cette zone, particulièrement un manque de sécurité et des temps très longs de déplacements.



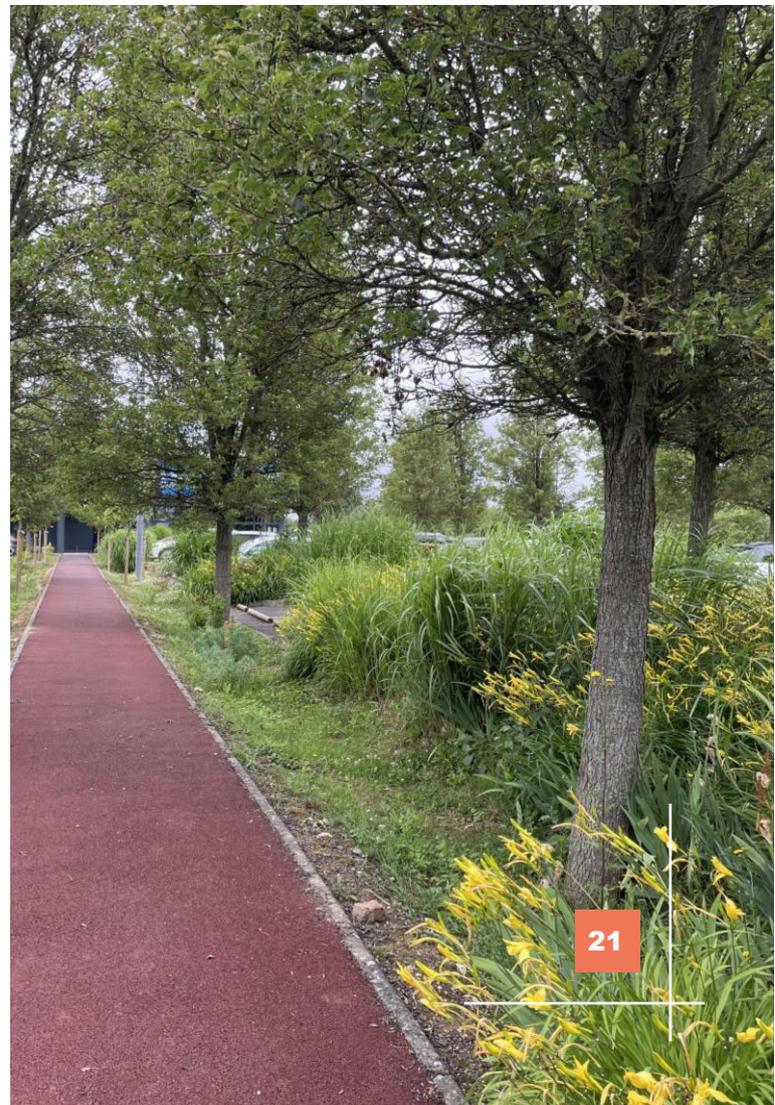
Cela confirme les observations faites lors de visites de terrain.

En effet, bien que le sud de la zone, appelée Carbonnière, dispose de plus de cheminements piétons et d'aménagements paysagers, la zone reste très dangereuse pour les piétons et cyclistes et souvent saturée pour les automobilistes.

Une grande majorité de personnes pensent que la ZAC ne dispose pas d'assez d'espaces publics de nature / détente et aucun répondant ne voit d'inconvénient à en apporter.

Cheminement piéton dans la zone de la Carbonnière

E. Queffeulou - © Cerema



TROIS ATELIERS - Dialogue et réalités territoriales

La création d'ateliers participatifs semblait complémentaire à l'approche quantitative des questionnaires, il a donc fallu identifier des lieux et personnes ressources sur le territoire. La directrice de l'espace "Chez Clara" du Centre Communal d'Action Social (CCAS) Lauriane Guichard s'est montrée intéressée par l'organisation d'ateliers participatifs autour de la nature en ville et des Solutions fondées sur la Nature (SfN).

La démarche intitulée « Barentin, ville verte et agréable, quelle place de la nature en ville ? » répond à plusieurs objectifs dont le premier est d'engager un dialogue sur la thématique de la nature en ville et d'adapter les populations au changement climatique. Les temps collectifs permettent ainsi, tout comme les questionnaires, de sensibiliser aux services écosystémiques et plus concrètement aux co-bénéfices apportés par les solutions vertes. Enfin, il s'agit de recueillir la vision qu'ont les Barentinois de leur environnement urbain et les idées de ceux qui vivent le territoire au quotidien, afin d'évaluer l'acceptabilité sociale sur le territoire d'étude et avec une volonté de répliquabilité. Les deux temps collectifs se sont tenus les mardis 15 et 22 juillet 2025 matin dans les locaux de « Chez Clara ».

Le premier atelier avait pour objectif la présentation de la démarche et l'appropriation du sujet de la nature en ville. Après une présentation de la démarche du Cerema et un brise-glace simple de présentation, les participants ont exprimé trois mots qui leur évoquent la nature en ville afin de faire émerger une définition commune du concept. Ensuite, sous forme d'un « world café » en deux temps, deux questions ont été posées :

- A quoi sert, selon vous, la nature dans les villes ?

- Quels pourraient être les contraintes / les limites / points négatifs au fait d'intégrer de la nature dans les villes ?

Enfin une dernière question a ouvert une réflexion collective : « Selon vous, comment la population pourrait être plus impliquée dans les projets de la ville sur ces thématiques ? »

Les réponses des trois groupes ont formé une synthèse autour de l'intérêt de réintégrer des espaces naturels dans les villes et en particulier à Barentin.

Le second atelier visait à faire découvrir les SfN et les co-bénéfices associés, de manière imagée et simplifiée. Pour cela un photo langage a été construit pour permettre aux participants de visualiser le concept et les effets sur leur environnement de vie. Grâce à des cartes SfN avec au recto une photo d'exemple et au verso une courte description, ils ont pu trouver des points communs et construire une définition avec leurs propres mots. Les cartes ont également des pastilles de couleur, rouge, orange, vert, en fonction de la capacité de chaque SfN à répondre aux trois enjeux (faiblement, moyennement, fortement) : la préservation de la biodiversité, la réduction du risque inondation et l'amélioration du bien-être humain. Durant le dernier temps de cet atelier, les participants ont utilisé les cartes pour se mettre dans la peau d'un aménageur et proposer des SfN sur un espace de Barentin à leur disposition sous forme de plan papier. Le but, présenté de façon ludique, est de réussir à aménager l'espace en répondant à tous les enjeux et en amenant le plus de co-bénéfices possibles.

A SAVOIR

Les supports produits pour le second atelier sont en annexe de ce document et constituent un matériel pouvant servir à le reproduire sur d'autres territoires.

1 Les trames

1.1 Atelier 1 : rencontre et appropriation du sujet

Présentation de la démarche

Présentation rapide du Cerema et du travail sur la commune de Barentin

Présentation de la mission de stage dans laquelle s'inscrit l'atelier : les SfN avec un parti pris acceptabilité sociale

Présentation des objectifs des ateliers.

Brise-glace

Demander aux participants de se présenter rapidement.

Possibilité d'intégrer la présentation d'une charte d'engagement.

Définition de la nature en ville – *méthode des mots jetés*

Chaque participant note 3 mots (1 mot sur 1 post-it) qui lui viennent à l'esprit pour répondre à la question « C'est quoi pour vous la nature en ville ? ».

Lorsque tout le monde a ses trois mots, chaque participant les lit et vient les coller sur un poster / tableau, en essayant de les regrouper par catégorie en fonction de ceux des autres déjà placés.

Lorsque tout le monde a posé ses mots, on les classe ensemble pour faire émerger une définition commune. Enfin, faire un point sur la définition officielle et comparer les deux : une multitude d'espaces qui peuvent favoriser la biodiversité dans les villes mais également rendre d'autres services aux habitants (rafraichissement, santé mentale et physique, lien social, etc.)

A quoi sert la nature en ville ? – *méthode du world café*

Faire trois groupes pour trois tables, à chaque table, une question posée :

- À quoi sert la nature dans les villes ?
- Est-ce que la nature peut apporter des choses négatives ?

- Qu'est-ce que les gens pourraient faire, seuls ou en groupe, pour améliorer la vie dans les villes ?

Laisser 10-20 min les groupes débattre et noter les réponses à leur question puis changer de table jusqu'à ce que tous les groupes aient répondu aux trois questions. Un référent par table reste à chaque roulement pour faire un compte-rendu des échanges aux nouveaux arrivants.

Lorsque tous les participants sont passés par toutes les tables, faire une restitution commune, chaque référent expose les réponses à sa question en présentant le poster et les participants en discutent collectivement.

Quel regard sur Barentin en termes de nature en ville ?

Poser aux participants la question suivante : « après avoir discuté collectivement de la nature en ville, quel regard portez-vous à chaud sur Barentin ? »

Laisser les participants s'exprimer librement.

A la fin, indiquer que cette question et les réponses qui ont été données seront la base de réflexion du prochain atelier.

Introduire le prochain atelier

Présenter rapidement le programme du deuxième atelier, en insistant sur l'importance de revenir.

Demander aux participants comment ils se sentent, ce qu'ils en ont pensé de ces temps

MATERIEL NECESSAIRE

- **Post-it**
- **Poster blanc A2 ou A1**
- **Stylos / feutres**

1.2 Atelier 2 : Solutions fondées sur la Nature à Barentin

Brise-glace

Demander aux participants de se présenter (prénom) et poser la question « comment vous sentez-vous aujourd'hui ? »

Rappel de la démarche et demander aux participants des volontaires pour résumer ce qui a été fait, ce qu'il est ressorti de l'atelier précédent.

Présentation du concept de SfN

Étaler les cartes SfN côté image sur une table et laisser 5 min les participants les regarder.

Demander aux participants de choisir une carte qui leur parle, sans la retourner, juste avec l'image. Lorsque tous les participants ont une carte, demander à chacun :

- Une description de l'image
- Pourquoi il/elle a choisi cette carte
- Lire le dos de la carte et s'assurer que tout le monde a compris

Lorsque toutes les cartes ont été lues, demander aux participants de trouver des points communs (l'animateur ou un volontaire note sur un tableau) puis faire émerger une définition commune.

Faire un point sur la définition officielle et présenter les trois enjeux

Présenter le poster des trois enjeux et demander pour chaque enjeu ce qu'ils comprennent :

- Préserver la biodiversité
- Limiter le risque inondation et ruissellement
- Améliorer le bien-être humain

=> Donner un exemple avec une carte SfN

S'assurer que tous les participants aient bien compris les notions.

Des cas concrets

Faire deux groupes, donner à chaque groupe un lieu sur un plan papier (la place de la mairie et la galerie marchande Carrefour de la ZAC du Mesnil-Roux).

Présenter les participants comme des aménageurs en charge d'un projet urbain d'adaptation au changement climatique.

Dans un premier temps, pour chaque lieu, demander aux participants ce qu'ils pensent de l'aménagement, comment ils se sentent sur le lieu.

Des questions de guidage peuvent être posées :

- Ce lieu vous semble-t-il bien aménagé ?

- Est-il agréable ? Joli ?
- Comment vous sentez-vous dessus ?
- Qu'en est-il des autres publics à votre avis (personnes âgées, enfants, personnes en situation de handicap, etc.) ?

Les participants peuvent noter ces éléments sur le plan.

Dans un second temps, mettre à disposition les cartes SfN et demander aux participants d'aménager le lieu avec ces cartes, en faisant attention :

- A ce que les aménagements répondent au maximum, ensemble, aux trois enjeux
- Aux intérêts et points négatifs de la nature en ville, évoqués au premier atelier (rappelés sur une fiche à disposition des participants)

Lorsque les deux groupes ont complété leur plan, ils le présentent aux autres.

Demander aux participants comment ils se sentent, ce qu'ils en ont pensé

Faire une conclusion, rappeler les objectifs du travail, renvoyer les participants au questionnaire et les remercier.

MATERIEL NECESSAIRE

- **2 jeux de cartes SfN**
- **2 grandes cartes enjeux**
- **Deux fiches intérêts / points négatifs de la nature en ville**
- **Deux plans satellite en A3**
- **Deux listes d'aménagements**
- **Quelques feuilles A4**
- **Stylos / feutres**

2 L'analyse

2.1 Atelier 1 : rencontre et appropriation du sujet

- Animateurs : Esther Queffeuou, François Chevaux et Léo Wartelle du Cerema
- Participants : 5 femmes et 1 homme, majoritairement retraités.

La nature en ville : kesako ?

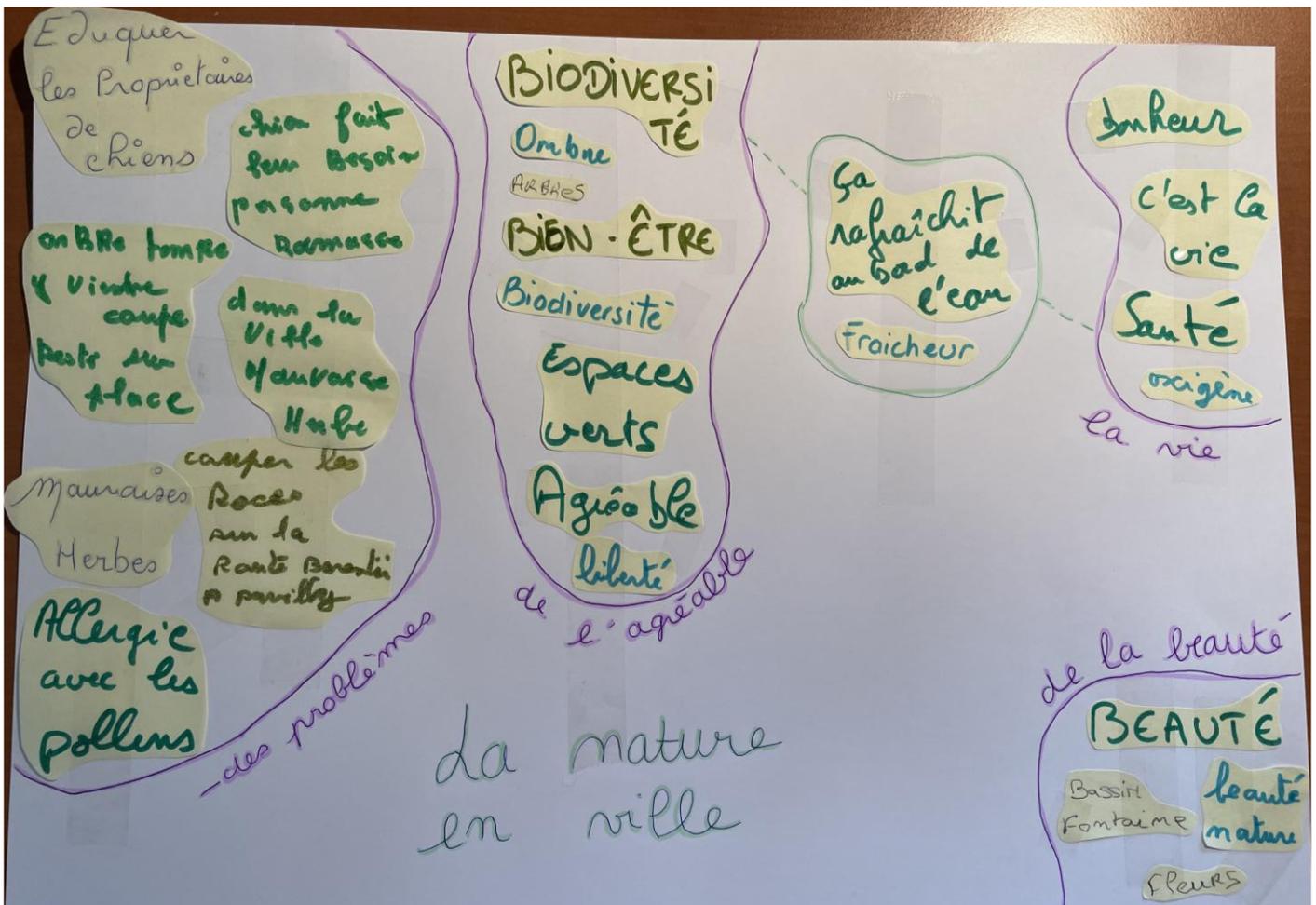
La définition de la nature en ville construite avec les mots-clés des participants révèle deux grandes catégories : une positive, celle de l'agréable, de la vie, de la beauté, et une négative, celle des problèmes amenés par la nature.

Les participants ont d'abord abordé les mauvaises herbes, les allergies liées au pollen, les déjections

de chiens sur l'espace public, les branches d'arbres sur les chemins et dans la rivière, les ronces et les orties, avant de reconnaître les bienfaits apportés par la nature dans les villes. Par la suite, ils ont donc toutefois évoqué la biodiversité, la beauté bien que subjective, la fraîcheur, la santé et le bien-être.

Il est intéressant de constater que les problèmes liés au quotidien sont plus facilement identifiables que les avantages qui sont plus globaux, moins perceptibles et moins prioritaires pour les participants.

Définition collective de la nature en ville
E. Queffeuou - © Cerema



A quoi ça sert la nature en ville ?

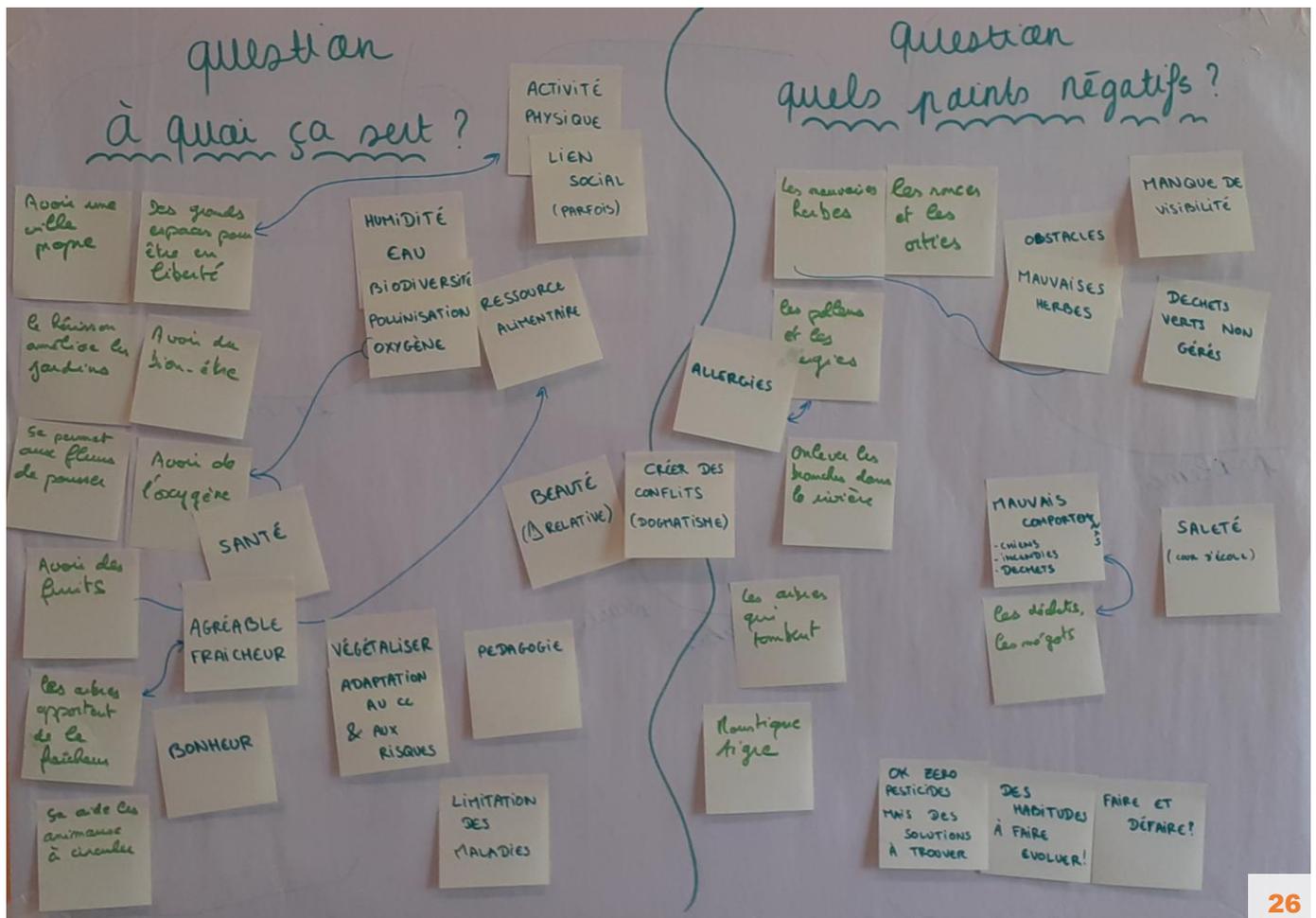
Plusieurs éléments issus de la définition précédente sont ressortis comme ceux du bien-être, du bonheur, de la santé et de la fraîcheur. D'autres sont apparus comme les ressources alimentaires, la préservation des espèces « *le hérisson améliore les jardins* », l'adaptation au changement climatique, la gestion de l'eau, l'activité physique, la pédagogie et le lien social. Concernant ce dernier point, un débat a émergé. Selon une participante, bien que l'intégration de nature en ville puisse apporter du dialogue, elle peut également créer des conflits puisque, selon elle, tout le monde ne peut pas être d'accord sur ce sujet. Cette participante a d'ailleurs eu une interaction assez animée avec une autre participante autour de la question des mauvaises herbes. L'une a un potager et se bat au quotidien contre les mauvaises herbes qui empêchent ses légumes de pousser, et l'autre a un balcon et considère que les herbes sur l'espace public, même non désirées, participent à son bien-être.

Au-delà du questionnement qu'il amène autour du terme « mauvaises herbes » et de tout ce qu'il révèle sur le rapport de l'humain à la nature, ce débat illustre bien les points de tensions qui peuvent émerger lorsque la thématique est abordée.

Y a-t-il des points négatifs à l'intégration de nature en ville ?

Les éléments de la catégorie « problèmes » de la définition précédente sont ressortis. D'autres sont néanmoins apparus comme le manque de visibilité des panneaux, les déchets verts non gérés, la saleté, et les moustiques tigre. Un certain consensus autour de la nécessité de faire changer les mentalités et les habitudes émerge des échanges. Il est, en effet, intéressant de noter que la plupart des participants ne croient pas en leur capacité collective au changement. En effet, une vision fataliste persiste : puisque autrui ne veut pas le faire, pourquoi le ferais-je ? « *Il y aura toujours des gens qui ne seront pas contents* ».

Points positifs et négatifs de la nature en ville
E. Queffeuilou - © Cerema



Qu'est-ce que les gens pourraient faire seuls ou en groupe pour améliorer la nature dans les villes ?

Deux catégories de réponse se sont dessinées. La première contient des opérations d'aménagement concrètes comme la végétalisation des balcons, des toitures et des terrasses, mais également la mise en place de plus de jardins partagés. Le concours « Jardins & balcons fleuris » de Barentin a été présenté. Il s'agit d'un concours organisé par la mairie chaque année et qui récompense l'investissement des habitants pour le refleurissement de leur lieu d'habitation. Il peut s'agir d'une maison individuelle, d'une maison de ville ou mitoyenne, d'un jardin caché ou d'un balcon. Cette initiative municipale, tout comme « Un bébé, un arbre », est intéressante à prendre en compte dans le cadre de la mise en place d'éventuels projets de Solution fondée sur la Nature, puisqu'ils garantissent une certaine acceptabilité sociale, comme souligné par les propos des habitants lorsque la parole leur est laissée.

La seconde catégorie de réponse concerne le rapport aux autres et au collectif. En effet, la pédagogie et le besoin de connaissance et d'expérience ont été relevés tout comme la proposition de clubs de jardinage. La création

d'espaces de discussion et d'échange (l'exemple de cet atelier a été souligné) a été évoqué pour lutter contre les conflits notamment, et pouvoir « s'adapter aux gens qui ne sont pas d'accord », dans l'optique qu'il y ait « moins d'indifférence et plus de respect ». Enfin le fait de différencier les usages des espaces a fait écho au débat sur les mauvaises herbes. En effet, les participants ont soulevé l'importance de prendre en considération tous les rapports des gens à la nature dans les villes : certaines personnes veulent se servir de la nature pour cultiver des choses, d'autres la trouvent jolie, etc. Pour cela, le dialogue est donc nécessaire.

Conclusion

Les participants ont apprécié l'atelier et ont relevé le fait que discuter ensemble autour de cette thématique était intéressant pour se rendre compte des différentes visions des personnes à propos de la nature en ville. Le dialogue, et même le conflit, est important pour que les difficultés puissent être mises en lumière et que des compromis puissent être trouvés à l'échelle d'un territoire. En effet, l'enjeu de la renaturation des espaces urbains doit être traité en collectif. Pourtant, il fait appel à des visions, des valeurs et des intérêts, encore profondément individuels.



2.2 Atelier 2 : Solutions fondées sur la Nature à Barentin

- Animateurs : Esther Queffeuilou, François Chevaux du Cerema
- Participants : 6 femmes et 1 homme, majoritairement retraités (3 participants de l'atelier 1 et 4 nouveaux)

Les cartes SfN : quelle définition commune ?

Le photo langage a permis aux participants de s'exprimer sur leur impression face à différentes solutions fondées sur la nature (SfN).



Toiture végétalisée

Une toiture végétalisée est un toit recouvert de végétaux. Ces végétaux peuvent être de taille très petite, on parle de toiture **extensive**, ou plus grande comme des arbustes par exemple. On parle alors de toiture **semi-extensive**. S'il s'agit d'un véritable jardin sur le toit, accessible aux personnes, on parle de toiture **intensive**.

Biodiversité	Bien-être	Risque inondation
●	●	●

Exemple de carte SfN
E. Queffeuilou - © Cerema

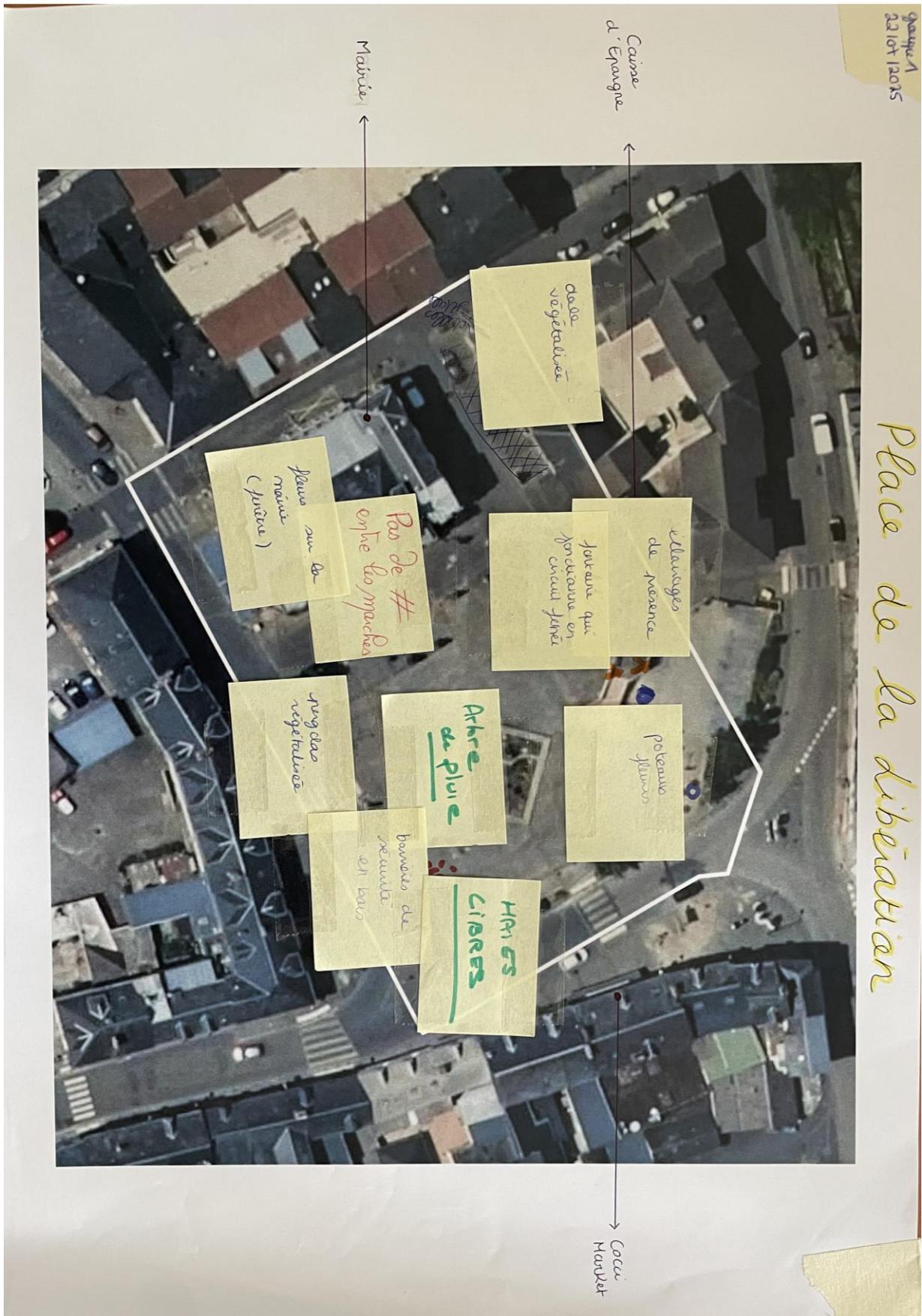
Les remarques étaient majoritairement d'ordre esthétique ou de propreté. Par exemple le potager est « *joli* » et la noue paysagère et les dalles végétales « *bien organisée(s)* » alors que l'arbre de pluie est « *sale* » et a des feuilles qui sont dangereuses si elles ne sont pas ramassées. La prairie quant à elle était « *moche* », « *bien pour la biodiversité mais pas pour se promener* ». Il a donc été intéressant de voir les participants se positionner émotionnellement et subjectivement, les photos ayant permis d'évoquer des expériences personnelles et de laisser s'exprimer indirectement différents rapports à la nature.

Les participants ont été intéressés par le verso des cartes et par les pastilles des enjeux. Ils ont eu cependant du mal à trouver des points communs pour dégager une définition commune. Sont toutefois ressortis avec un peu d'aide, le fait de retenir l'eau, la présence des végétaux, le maintien des animaux, l'apport de biodiversité mais également la nécessité d'entretien. Ces points communs ont amené les participants à évoquer les avantages de ces SfN : limiter le risque inondation, amener de la fraîcheur, de la sécurité, la création de liens et d'échanges. Ils ont également exprimé la possibilité de faire de la pédagogie autour de ces aménagements et la nécessité d'en transmettre les enjeux et les connaissances aux enfants.

Remarque : dans l'éventualité d'une reproduction de la démarche, il serait intéressant d'utiliser les fiches synthèses SfN du guide « Les Solutions fondées sur la Nature : de la théorie à l'opérationnel » en tome 2 pour construire dix cartes correspondantes (voir annexes).

Dans la peau des aménageur.euse.s !

La deuxième partie de l'atelier, l'aménagement des deux espaces, la place de la mairie et la galerie marchande de Carrefour dans la ZAC du Mesnil Roux a amené les participants à mettre en lumière de nombreux enjeux liés au cadre de vie. Confrontés aux plans satellite et à la consigne, les participants ont, dans un premier temps, été freinés par un sentiment d'illégitimité et d'impuissance. Cela rappelle l'importance de mener des ateliers participatifs. En plus d'apporter aux professionnels de l'aménagement du territoire une expertise d'usage primordiale et de garantir une acceptabilité sociale durable pour les projets à venir, ils permettent à la population de monter en compétence collectivement et donc d'engager l'action.



La place de la Libération (place de la mairie) annotée par les idées d'aménagements des participants
E. Queffeuou - © Cerema

Il est intéressant de constater que deux priorités sont ressorties sur la place de Mairie : la sécurité et l'esthétisme de la place.

En effet, les participants ont commencé par relever l'irrégularité des marches du petit escalier du bâtiment de la mairie qui présente un risque de chute. De plus, la nécessité d'installer des barrières de sécurité sur les bordures est et sud de la place a fait consensus suite au constat commun de la vitesse importante des voitures sur les rues du Général Giraud et Louis Leseigneur. Enfin, l'escalier au nord de la place qui mène à la Caisse d'Épargne ainsi que le passage en-dessous vers le parking, ont été relevés comme nécessitant un éclairage public pour rendre l'endroit moins intimidant le soir.

Sur la thématique de la nature en milieu urbain, les problématiques de la place en termes de bien-vivre ne sont pas évidentes pour les habitants. Ces derniers relèvent surtout le côté minéral et le manque de couleur, d'où la volonté exprimée d'ajouter des fleurs sur la façade du bâtiment de la mairie et sur les poteaux disposés sur la place. Concernant la question de la désimperméabilisation, il est intéressant de constater que les habitants repoussent la mise en place de dalles végétales sur la place en raison du marché hebdomadaire, auxquels ils sont très attachés. Cela illustre les points de tension qui peuvent exister en aménagement lorsqu'une stratégie d'adaptation au changement climatique est engagée, et donc la nécessité de l'adapter à chaque territoire, à chaque priorité habitante.

Pour finir, les participants sont nostalgiques d'éléments d'aménagement appartenant au passé de cet espace. S'il y a eu débat autour de la fontaine centrale remplacée aujourd'hui par des bosquets, les habitants regrettent unanimement la petite au nord de la place, à côté de l'escalier (voir ci-contre).

De plus, certains participants retraités se souviennent des pergolas végétalisées et souhaiteraient en replacer sur la place pour bénéficier d'ombre en temps de fortes chaleurs. Cela fait écho à certaines réponses au

questionnaire sur la nature en ville à Barentin, « Barentin, ville verte et agréable », déployé début juin 2025. Certains habitants retraités regrettaient déjà le centre-ville des années 70, bien plus végétalisé.

Cet espace central et symbolique semble bien approprié par les habitants du groupe 1 qui y sont globalement attachés et l'apprécient dans son état actuel. Pourtant, la nostalgie et le besoin d'esthétisme relevés par un public âgé fait écho aux enjeux d'adaptation des territoires urbains au changement climatique et d'amélioration du bien-vivre.



Petite fontaine à côté de l'escalier sur la place de la mairie,
© Google Maps



**Galerie marchande Carrefour
 et son parking**
 ZAC du Mesnil Roux

-  Toiture végétalisée
-  Panneau photovoltaïque
-  Pergola végétalisée
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Dalle végétale
-  Lieu d'intérêt : la statue de la Liberté
 - Faire s'allumer le flambeau
-  Desserte de transport en commun
 - Arrêts de bus supplémentaires
 - Navette gratuite
-  Piste cyclable
-  Fontaine à eau
-  Banc public
-  Abri à vélo
-  Arbre de pluie
-  Arbre de pluie
-  Arbre de pluie
-  Arbre de pluie

Les participants du groupe 2 ont montré une certaine lucidité quant aux enjeux de la ZAC en termes d'adaptation au changement climatique.

Premièrement, sur le secteur proposé, ils ont été conscients de la place occupée par les bâtiments et les surfaces bétonnées, particulièrement visibles sur une vue satellite comme celle proposée lors de l'atelier. La SfN de la toiture végétalisée leur est donc apparue évidente. En termes de végétation, les arbres sur le parking ont été identifiés comme étant de bons supports pour des noues paysagères. De manière générale, les enjeux relatifs au bien-vivre ont bien été traités avec des aménagements comme des fontaines à eau, des bancs, des pergolas ; il est intéressant de noter que les éléments qui touchent sensiblement les personnes, du point de vue santé notamment, ressortent très facilement dans les propositions. De plus, ces attentes habitantes correspondent aux ambitions de requalification des zones d'activité industrielle et commerciale à l'échelle nationale, qui tendent à transformer ces vastes espaces de passage, en zones récréatives et de détente.

La proposition des panneaux photovoltaïques répond à un besoin d'ombre exprimé par les participants, couplé à de la production énergétique renouvelable. Cette idée renvoie à la loi (connue ou pas des participants) relative à l'accélération de la production d'énergie renouvelable (loi APER) du 10 mars 2023 qui impose l'installation d'ombrières photovoltaïques sur au moins la moitié de la surface des parkings de plus de 1500 m². Cette obligation est à réinterroger puisqu'elle ne priorise pas les objectifs de désimperméabilisation et de renaturation, voire peut aller à l'encontre. Il apparaît donc intéressant de voir cet élément cité par un habitant dans ce genre d'atelier, visant à sensibiliser sur les bénéfices de la nature en milieu urbain. Ce type de production d'énergie semble être considéré comme un aménagement écologique, qui a donc bien sa place dans l'exercice proposé.

Les participants ont relevé une autre problématique de ce genre de secteur, qui fait d'ailleurs l'objet de nombreuses études partout en France, le tout-voiture. En effet, ils ont proposé de

rajouter des arrêts de bus, de mettre en place une navette gratuite, de créer des pistes cyclables, associées à une offre d'abris à vélos. En effet, la ZAC, en particulier la galerie marchande de Carrefour, n'est pas très excentrée du centre-ville. Cependant, la traversée des départementales 6015 et 67 rend le trajet dangereux, d'où la nécessité de mettre en place un aménagement sécurisé pour les mobilités douces ainsi qu'une desserte en bus et en navette pour les personnes à mobilité réduite. Ainsi, ces propositions répondent à des enjeux d'accessibilité, en plus du défi écologique.

Enfin, une proposition assez surprenante a été faite par les participants, en dehors du secteur proposé. Elle concerne la réplique de la statue de la Liberté placée sur le rond-point éponyme, à l'entrée de la ZAC. Les membres du groupe 2 souhaitent que le flambeau situé à 13,5 m du sol s'allume le soir. Offerte à la ville en 1969 à la suite du tournage du film « Le Cerveau » de Gérard Oury, cette statue semble particulièrement appréciée par les habitants et cette proposition, bien qu'incongrue, illustre cet attachement et une certaine fierté. Cet élément marquant dans le paysage des barentinois fait l'identité du lieu et peut donc servir à faire de la zone un espace de rencontre et de partage.

Conclusion

Les participants ont bien identifié les nombreux enjeux du secteur et de la zone du Mesnil-Roux de manière générale, en termes de gestion de l'eau, de bien-vivre et de mobilité douce. Ceux-ci sont, par ailleurs, pris en compte dans l'étude « Barentin, ville verte et perméable » menée par le Cerema et le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Austreberthe et du Saffimec (SMBVAS) mais également par celle menée par la Communauté de Commune Caux Austreberthe (CCCA) dans le cadre du projet de requalification de la ZAC. Cela souligne la pertinence de la concertation citoyenne (omise dans les deux études), en premier lieu pour garantir l'acceptabilité sociale. En effet, les participants ont été satisfaits de pouvoir donner leur avis sur leur environnement de vie et ont semblé prendre goût aux propositions.

2.3 Atelier sur la thématique santé : Barentin face à l'urbanisme favorable à la santé (UFS)

Le concept d'un urbanisme favorable à la santé (UFS) a été élaboré comme un élément essentiel du projet Villes-Santé de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Les liens entre l'urbanisme et la santé sont complexes et revêtent de nombreuses dimensions y compris des dimensions sociales, environnementales et économiques. Un urbanisme favorable à la santé se focalise sur les aspects positifs ce qui implique que les urbanistes réorientent alors leur travail en fonction de la santé et de la qualité de la vie et s'attachent plus particulièrement à faire en sorte que ces objectifs liés à la santé soient au centre du processus de prise de décision.

Dans le cadre de la journée régionale « Aménagement et Urbanisme favorable à la santé : des co-bénéfices santé(s), nature et climat », organisée par l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable (ANBDD) le 30 septembre 2025, des acteurs issus de différentes structures se sont intéressés à la

place de la Libération (mairie) de Barentin. En effet, dans l'optique de réfléchir collectivement au lien entre santé et aménagement, le Cerema a choisi l'étude de Barentin, dont la commande est dénuée de critères liés à la santé humaine. En s'appuyant sur la trame de l'atelier 2 mené à l'espace « Chez Clara », les participants ont réaménagé un projet fictif sur la place de la mairie, pour l'adapter au concept de « One health », c'est-à-dire une prise en compte de la santé qui intègre et traite simultanément la santé **physique**, **mentale** et **sociale** puisque toutes trois interconnectées.

L'atelier s'est tenu l'après-midi du mardi 30 septembre 2025 dans les locaux de l'intercommunalité de Bernay Terres de Normandie. Les résultats de ce dernier semblent intéressants à prendre en considération dans la mesure où ils complètent la vision habitante d'un point de vue santé, thématique à lier au bien-vivre des habitants et à l'adaptation des territoires au changement climatique.

Place de la Libération
© Google Maps



Après une présentation de l'étude « Barentin, ville verte et perméable », l'aménagement fictif de la place de la mairie de Barentin ci-dessous a été soumis à l'analyse des participants.



Place de la Libération (mairie)
Centre-ville de Barentin

-  Dalle végétale
-  Pergola végétalisée
-  Arbre de pluie
-  Haie libre
-  Barrière de sécurité en bois
-  Noue paysagère
-  Banc public
-  Fleurs

Après avoir identifié les avantages et inconvénients des aménagements proposés par le Cerema en fonction de chaque type de santé, ils ont identifié dans une liste élargie d'aménagements (Solutions fondées sur la Nature et d'autres) les 5 qui leur semblaient prioritaires :

- Les arceaux vélos
- L'aire de jeu
- La table de jeux de motricité
- Le potager partagé
- Le rendez-vous sportif hebdomadaire
- L'éclairage public
- Le pâturage urbain

- La pergola végétalisée
- Le sentier sensoriel
- La table de pique-nique
- Le marché hebdomadaire
- Le marquage au sol ludique

Avec les aménagements prioritaires identifiés pour chaque type de santé (ci-dessus), il a été proposé aux participants, toujours répartis en trois groupes, de réaménager la place de la mairie de Barentin en prenant en compte la santé dans sa globalité donc selon les principes du *One health*.



Réaménagement fictif de la place de la Libération par le groupe 1
E. Queffeuilou - © Cerema



Place de la Libération (mairie)
 Centre-ville de Barentin

Réaménagement fictif de la place de la Libération par le groupe 2
 E. Queffeuou - © Cerema

Réaménagement fictif de la place de la Libération par le groupe 3
 E. Queffeuou - © Cerema



Place de la Libération (mairie)
 Centre-ville de Barentin

-  mobilier urbain
-  Espace végétal (Lod)

En comparant les trois propositions (ci-dessus), il apparaît que tous les groupes ont rajouté du végétal ainsi que des équipements qui permettent la création de lien social comme des tables et les éléments ludiques qu'induisent les aires de jeux.

De plus, tous semblent avoir identifié la problématique du tout voiture que subit cet espace central. En effet, des arceaux à vélo ont été placés sur tous les plans en particulier aux abords du bâtiments de la mairie.

Enfin, il est intéressant de noter que la partie nord-est du secteur proposé a été plus aménagée par les groupes que la partie sud-ouest, plus difficilement traitable en raison de la présence du bâtiment de la mairie, ainsi que des chaussées automobiles qui l'entourent. Pourtant, le groupe 3 s'est affranchi des limites du secteur pour proposer une extension de leur aire de jeux au nord, ce qui permet de désimperméabiliser la totalité du parking derrière l'escalier et de lier ce nouveau lieu de sociabilité aux commerces de la rue de la République.

Au regard de l'étude du Cerema « Barentin, ville verte et perméable », du plan de renaturation du centre-ville porté par la commune de Barentin et en ajoutant la vision santé et habitante, le réaménagement de la place de la mairie semble faire converger un certain nombre d'enjeux. Liés à la réduction du risque inondation, aux continuités écologiques et au cadre de vie, ceux-ci sont jumelés au caractère central et symbolique de l'espace et en font un lieu stratégique. Le réaménagement de la friche de l'usine Badin en parc urbain de 17 hectares ainsi que le projet de requalification de la ZAC du Mesnil Roux porté par la Communauté de Communes Caux-Austreberthe (CCCA) constituent deux projets de grande ampleur et apportent de nombreuses réponses à l'enjeu d'adaptation du territoire au changement climatique de manière générale. Le lancement d'une opération de réaménagement de la place de la mairie s'inscrirait donc dans une dynamique existante et soutenue par les acteurs locaux.



CONCLUSION

L'étude « Barentin, ville verte et perméable » a amené les acteurs du territoire à mettre à profit **l'intelligence collective** pour mutualiser les connaissances, les compétences et les moyens financiers. Il s'agit bien de repenser la gouvernance pour que cette dernière permette de **redonner le pouvoir au local**, échelle de la proximité et de la culture du risque.

En effet, c'est bien auprès de la population que se joue la résilience. **L'acceptabilité sociale** est primordiale à prendre en compte dans la mesure où elle conditionne l'inscription des stratégies à long terme, la culture du risque et le lien social. Ces trois composantes ne peuvent pas être dissociées de l'adaptabilité et participent à bâtir **l'acceptation de l'incertitude**. En aménagement, elle se traduit par la mise en place systématique d'approches sociales et sensibles et de dispositifs de participation citoyenne **à toutes les étapes de tout projet**.

Ce travail, effectué sur un territoire donné, présente toutefois des limites qu'il s'agit de prendre en compte en amont d'une éventuelle prolongation ou répliquabilité de la démarche. Premièrement le manque de réponse aux questionnaires est lié à des **contraintes de diffusions**, un réel travail d'aller vers auprès des habitants, et non pas seulement des commerces, serait à entreprendre pour garantir un échantillon représentatif. De plus, il semble que l'outil du questionnaire sur la ZAC du Mesnil Roux **n'est pas le plus adapté**, les usagers ne disposant pas, dans la plupart des cas, de temps ni de disponibilité mentale pour cela lors de leurs visites sur la zone. Le questionnaire n'est pas non plus l'outil le plus adéquat pour s'adresser aux enfants et recueillir leur point de vue, aucune réponse de ce public n'a été recueillie. Enfin, concernant les ateliers, il aurait été intéressant de recevoir le ressenti et les idées d'autres publics dans l'optique d'avoir une analyse plus représentative de **l'ensemble de la**

population barentinoise, les retraités ne représentant que 28,9 % de la population en 2022 selon L'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE).

Cependant, il est important de garder à l'esprit que la démarche participative a pour objectif premier, **de sensibiliser et d'engager un dialogue** auprès de ceux qui vivent le territoire de Barentin et qui seront les premiers concernés par les transformations à venir.

De plus, la dynamique de projet et de concertation déjà engagée à l'échelle communale et intercommunale crée un **contexte favorable** à la requalification des espaces urbains et à l'implication de la population dans les processus de décisions. Le travail de terrain permet de dresser un premier portrait de l'acceptabilité sociale sur la commune de Barentin. Au sein de la population, une certaine appréhension face aux conséquences du changement climatique a été soulevée, ainsi qu'un besoin de nature en particulier dans le centre-ville, aujourd'hui très minéralisé et qui **porte le souvenir nostalgique d'un passé plus hospitalier**. En effet, les personnes retraitées ayant vécu la place de la mairie ombragée et les bords de l'Austreberthe arborés, mais également les inondations marquantes des années 1990, seront probablement plus facilement convaincues par des projets de SfN. Pour le reste de la population, les espaces d'échange comme l'espace "Chez Clara" ainsi que les initiatives comme le Conseil Municipal Jeune et "Un bébé, un arbre", amènent la population à entretenir **un lien social propice à d'éventuelles actions collectives**. Au regard de ces dynamiques collectives, les nombreux enjeux auxquels fait face la commune de Barentin doivent être vus comme des **opportunités** par les acteurs du territoire, y compris les habitants. Celles de rendre leur ville plus agréable pour tous et résiliente aux aléas climatiques.

BIBLIOGRAPHIE

Barton H., Tsourou C. (2004). « Urbanisme et santé – Un guide de l’OMS pour un urbanisme centré sur les habitants », *Association S2D/Association internationale pour la promotion de la Santé et du Développement Durable*. [en ligne]. Disponible sur : <https://ocpm.qc.ca/sites/default/files/pdf/P52/5ab.pdf>

Commune de Barentin, (2024). « Étude pré-opérationnelle pour le plan de renaturation du centre-ville de Barentin. Rapport final »

Direction interministérielle de la transformation publique. (2019 MAJ 2024). « Les sciences comportementales au service de la transition écologique », [en ligne]. Disponible sur : <https://www.modernisation.gouv.fr/publications/les-sciences-comportementales-au-service-de-la-transition-ecologique>

GRAINE Guyane, (2017). « Agir collectivement pour notre environnement – Des outils d’animation pour mettre en oeuvre la participation - 25 fiches outils », *Guide pratique d’accompagnement pour mettre en œuvre et animer un projet participatif en Guyane*

Griessinger T. (2021). « #71 – (In)action écologique : notre cerveau en question », *Sismique*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.sismique.fr/post/71-inaction-ecologique-notre-cerveau-en-question-thibaud-griessinger>

Griessinger T. (2019). « Notre cerveau face à la crise écologique ! », *Youtube TEDx Talks*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=dGOHB7kx1k>

Nez H. (2011). « Nature et légitimité des savoirs citoyens dans l’urbanisme participatif », *Sociologie*

SIBERTIN-BLANC M. (2024), « Introduction à la participation dans l’action publique », *Université Toulouse Jean Jaurès*



ANNEXES : le kit de l'atelier 2

Pages 43 à 50 : Cartes SfN – à *imprimer en recto verso* !

Page 51 : Présentation du concept de SfN

Page 52 : Catalogue des aménagements

Supports de l'atelier 2 « Les solutions fondées sur la nature à Barentin »
E. Queffeulou - © Cerema



Jardin de pluie

Un jardin de pluie est aménagement végétalisé **en creux**. Il peut prendre plusieurs formes et inclut **beaucoup d'éléments de gestion des eaux pluviales** comme des noues et différents types de bassins. Il accueille de nombreuses espèces. À la fois paysager et technique, c'est un projet au service des habitants qui peuvent venir se détendre et profiter d'un **endroit frais**.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation



Parc urbain

Un parc urbain est un espace vert en ville, plus grand qu'un square. Il contient des **équipements de divertissement** et est composé de **pelouses**, d'**arbres** et de **massifs boisés**. Le parc urbain peut aussi contenir des bassins ou des cheminements d'eau. Il est **ouvert à tous**, clos ou non, et dans le meilleur des cas, les habitants peuvent y accéder en 10 à 15 minutes de marche.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation



Noue paysagère

Une noue paysagère est un trou en long plus ou moins large, à base de terre. Elle sert à **ralentir et recueillir l'eau** qui coule sur le sol et cette eau nourrit les arbres et les plantes qui sont souvent au fond et sur les bords. Elle **filtre** également **la pollution** du sol et reste accessible à pied par temps sec.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation





Toiture végétalisée

Une toiture végétalisée est un toit recouvert de végétaux. Ces végétaux peuvent être de taille très petite, on parle de toiture **extensive**, ou plus grande comme des arbustes par exemple. On parle alors de toiture **semi-extensive**. S'il s'agit d'un véritable jardin sur le toit, accessible aux personnes, on parle de toiture **intensive**.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation



Revêtements perméables

Les revêtements perméables sont constitués de **matériaux poreux** qui permettent à l'eau de pluie de s'infiltrer dans le sol, tout en restant **praticables par les piétons et les véhicules**. Ils favorisent le **ralentissement de l'eau de ruissellement**.

Les plus communs sont les gazons, les bétons drainants, les sables, les graviers, les copeaux de bois et les dalles engazonnées.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation



Mare tampon

Une mare tampon est un petit plan d'eau à deux niveaux qui abrite de **nombreux animaux**, amphibiens, reptiles et insectes. Elle permet de **rafraîchir l'air**, d'apporter un endroit **agréable et joli** ainsi qu'à **stocker temporairement l'eau** en cas de forte pluie.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation





Prairie extensive

Une prairie est un espace ouvert principalement recouvert d'herbes et de plantes et éventuellement de quelques arbres. Elle est appelée "**prairie extensive**" lorsqu'elle n'est volontairement pas entretenue. Elle sert ainsi à **accueillir beaucoup d'animaux** et à **absorber l'eau** en cas de forte pluie.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation



Haie libre

Une haie libre est une haie composée de différentes espèces d'arbustes, de plantes et d'arbres. Elle se développe naturellement, l'humain l'entretient le moins possible. Les végétaux sont taillés en fonction de leur forme et de leurs propres besoins. Ainsi, ces haies abritent de **nombreux animaux** et **protègent du vent** et du **ruissellement** d'eau.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation



Jardin partagé

Un jardin partagé est un endroit servant à faire pousser des plantes et fleurs dans un but alimentaire et de manière **coopérative**. Il permet de subvenir aux besoins d'un petit groupe de personnes qui partagent des moments d'agriculture et renforcent leur **lien de voisinage**. Il existe des variantes de ce concept comme les jardins associatifs, familiaux, maraîchers ou pédagogiques.

Biodiversité

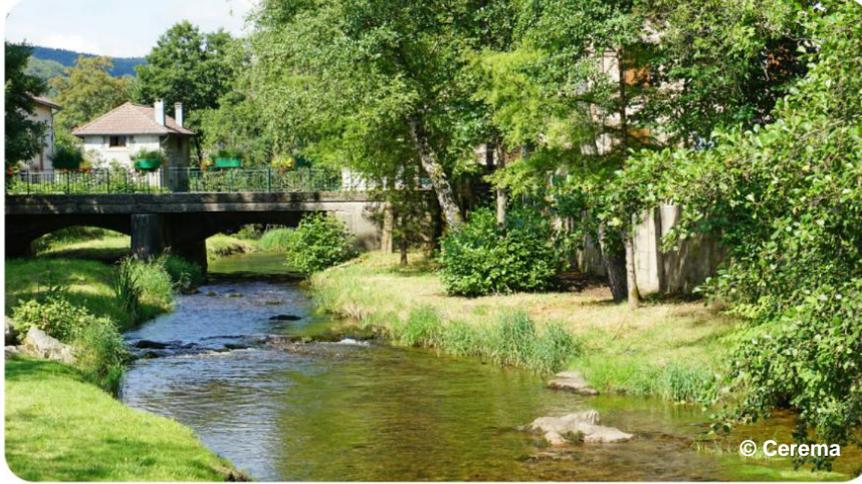


Bien-être



Risque inondation





Désenrochement des berges

Le désenrochement des berges consiste en la **suppression des blocs de pierre** placés sur les rives d'un cours d'eau. Il permet de retrouver la **dynamique naturelle** qui est favorable à une **riche biodiversité**. De plus, les blocs de pierre bloquent le cours d'eau latéralement, ce qui représente des **risques d'inondation et d'érosion**. Pour protéger les berges, des solutions naturelles existent.

Biodiversité



Bien-être



Risque inondation





Copier la nature pour faire des villes résistantes, comme elle, au changement climatique !

